

Terres contaminées: Shawinigan veut un fonds spécial
PAGE 4



LÉGARÉ

Luc et Jacqueline, à la sauce grecque

PAGE 5



TENNIS
La Canadienne Bianca Andreescu championne à 18 ans
PAGE 30



LeNouveliste

GRUPE **CAPITALES MEDIAS**

LUNDI
18 MARS
2019

À BOUT DE SOUFFLE

De nombreux propriétaires de petites résidences pour aînés sont à court de ressources et de solutions PAGES 2-3

PHOTO: EYE OF THE TIGER MANAGEMENT



LA RETRAITE POUR FRANÇOIS PRATTE

PAGE 31

Simon Kean expéditif

PAGE 30



ATTENTAT DANS DEUX MOSQUÉES

- > Christchurch pleure ses victimes
- > Une Bécancouroise en Nouvelle-Zélande le jour de la tuerie

PAGES 6-7

www.MERCIER40.CA

819-295-1122

MERCIER

Autoroute

40
Sortie
220
INC

MERCIER40.CA

Ouvert au public

SORTIE 220



Achat - Vente - Neuf et Usagé - Ponceaux - Matériaux - Isolants - Palettes - Contenants - Conteneurs Maritimes

98¢ + TAXES

Semaine
8 13536 00001 3
Postes Canada - convention #A0034151



SOMMAIRE

arts et spectacles	16-17
auto	18-19
divertissement	20-21
loterie	24
météo	24
opinions	12-13
petites annonces	22
sports	26 à 31
tête d'affiche	14

INSOLITE

En Louisiane, on ne garde pas un trop-perçu des impôts

WASHINGTON (AFP) — C'était presque trop beau pour près de 67 000 contribuables de Louisiane qui devront rendre un remboursement de leur impôt versé deux fois en raison d'une erreur informatique, selon les autorités locales.

Au total, 66 780 personnes ont eu droit deux jours de suite, mardi et mercredi, au remboursement du trop-perçu de leur taxe sur les revenus prélevée à la source, précisaient samedi les services fiscaux de cet État du sud des États-Unis sur leur site internet.

L'administration indique avoir remboursé au total plus de 26 millions \$ avant de réaliser son erreur et de mettre en place une procédure de recouvrement. Le virement automatique supplémentaire, fait en majorité directement sur les comptes en banque ou sur les cartes de crédit des contribuables, a ainsi été annulé.

NOUS JOINDRE

RÉDACTION: 819 693-5464
redaction@lenouvelliste.qc.ca
opinions@lenouvelliste.qc.ca

ABONNEMENTS: 819 376-2000
abonnement@lenouvelliste.qc.ca

PUBLICITÉ: 819 693-5478
pub@lenouvelliste.qc.ca

PETITES ANNONCES: 819 378-8363
vendu@lenouvelliste.qc.ca

NÉCROLOGIE: 819 378-8363
necrologie@lenouvelliste.qc.ca

Vieillir dans sa communauté est-il encore possible?

SÉBASTIEN HOULE

sebastien.houle@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Alors que nombre de petites résidences pour aînés sont en situation de précarité extrême, au cabinet de la ministre Marguerite Blais, ministre responsable des Aînés et des Proches aidants, on maintient que la priorité est d'assurer la sécurité des aînés, tout en considérant les réalités auxquelles font face les propriétaires, particulièrement de petites résidences.

Si le Québec a vu plus de 400 résidences fermer leurs portes au cours des cinq dernières années, ce sont néanmoins 18 515 unités d'habitation de plus qui ont été créées durant la même période, selon les chiffres du Regroupement québécois des résidences pour aînés (RQRA). Cette situation s'explique par la multiplication des très grandes résidences, en milieu urbain, au détriment des plus petites résidences, en milieu rural. Le slogan «vieillir dans sa communauté, un droit pour les aînés» est d'ailleurs mis de l'avant par le RQRA, présentement en tournée québécoise pour rencontrer ses membres.

«Quand on dit fermeture de résidences, c'est terrible pour le propriétaire qui y a mis toute sa vie, mais pour le résident, c'est crève-cœur. J'ai vu un monsieur de 91 ans qui m'a dit "madame, ça fait 20 ans que je vis ici, ma femme est morte ici..." Ce n'est pas facile», soutient Chantal St-Onge, directrice générale adjointe au RQRA.

«En 2000, il y avait 50 000 personnes qui habitaient en résidences pour aînés», souligne pour sa part Yves Desjardins, président-directeur général du RQRA. «Ce n'était même pas réglementé, tu avais besoin d'un permis pour avoir un dépanneur, puis pas de permis pour avoir une résidence



Le Regroupement québécois des résidences pour aînés estime que vieillir dans sa communauté est un droit.

— PHOTO: LA PRESSE

pour aînés. Tout le contexte a changé», indique-t-il. Selon les chiffres que le RQRA met de l'avant, ce sont 140 000 personnes qui sont aujourd'hui en résidence.

«Un aîné qui est en résidence pour aîné, avec le crédit d'impôt, va coûter 30 000 \$ à l'État, par année. En CHSLD, il coûte 96 000 \$», souligne par ailleurs Yves Desjardins. Il déplore les orientations du système de santé qui tendent à institutionnaliser les aînés. «Il faut garder les aînés dans leur milieu», plaide le PDG du RQRA, «quand l'aîné est entouré d'amis et qu'il a du plaisir, il ne pense pas à ses bobos», déclare-t-il.

Pour M. Desjardins, les mesures fiscales encourageant le maintien à domicile — tel que l'on qualifie l'hébergement en résidence pour aînés — sont à revoir. «Il faut aider

ceux qui ont un faible revenu, il y a une mesure fiscale qui existe, mais elle est mal adaptée», martèle-t-il. Pour assurer la viabilité des plus petites résidences, il importe que les aînés aient les moyens d'y vivre, explique-t-il.

Au cabinet de la ministre Blais, on dit être sensible aux revendications du RQRA. «Des discussions sont en cours afin de revoir les crédits d'impôt destinés aux aînés dans le but d'en faire une utilisation plus optimale sur la base des besoins des aînés», fait-on valoir.

Le RQRA souligne que la pénurie de main-d'œuvre, la lourdeur réglementaire — on pense notamment à la réglementation sur les gicleurs obligatoires dans les résidences de 10 unités et plus —, les certifications exigées et les baux mal adaptés à la réalité des

résidences pour aînés, sont autant de problématiques à aborder si l'on veut mettre un frein à la vague de fermetures qui frappe les petites résidences.

«Il n'y a pas un propriétaire de résidence qui va être contre la sécurité de ses résidents, mais ça prend du soutien pour ça», indique Chantal St-Onge.

S'il se réjouit de l'écoute et de la sensibilité de la ministre Blais, le RQRA souligne également qu'il faut maintenant que ça bouge. On dit fonder beaucoup d'espoir dans le premier budget que doit déposer le gouvernement caquiste, le 21 mars prochain.

Restera également à voir si les mesures espérées arriveront à temps pour les résidences de la région dont les difficultés ont récemment fait la manchette.

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

OFFERT PAR

GROUPE
CAPITALES
MÉDIAS

ALKÉKENGE, nom masculin

Définition — [Botanique] Plante vivace de la famille des solanacées, dont le calice s'accroît en une sorte de cage membraneuse contenant le fruit à maturité.

Étymologie — De l'arabe *al*, 'le', et *kākanġ*, 'alkékengé'.

Synonymes — physalis, coqueret, amour-en-cage, groseille du Cap, [Québec] cerise de terre.

Rime — *archange*.

Votre nouveau complice:

Antidote 10

WINDOWS • MAC • LINUX

www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS
DE GROUPE CAPITALES MÉDIAS

leSoleil

leDroit

leNouvelliste

laTribune

leQuotidien
leProgrès

laVoixdel'Est

PETITES RÉSIDENCES POUR AÎNÉS

Des propriétaires à bout de souffle

SÉBASTIEN HOULE

sebastien.houle@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — C'est un véritable cri du cœur que lançait Claudie Bertrand la semaine dernière. La propriétaire de la Maison Blanche-Bertrand est à court de ressources et de solutions pour faire face aux exigences que représente la gestion de la résidence pour aînés qu'elle exploite. Si la situation qu'elle traverse est particulièrement difficile, elle ne constituerait pas un cas isolé. C'est du moins ce qui ressort des témoignages recueillis par *Le Nouvelliste* auprès de différents propriétaires de résidences de la région.

Rappelons d'abord que le Regroupement québécois des résidences pour aînés (RQRA) s'inquiétait récemment de l'épidémie de fermetures de petites résidences pour aînés (RPA) qui frappe le Québec. De passage en Mauricie, les responsables du regroupement mettaient en lumière que plus de 400 RPA ont dû fermer leurs portes au cours des cinq dernières années. De ce nombre, 56 sont de la Mauricie, faisant de la région l'une des plus sévèrement touchées par le phénomène. Les petites RPA seraient les principales victimes de cette vague de fermetures.

YAMACHICHE

Sylvie Fortin, propriétaire de la Maison Barthélemy-Caron, à Yamachiche, malgré des enjeux financiers importants, estime se compter parmi les chanceuses. «Au moins, je n'ai pas de problèmes de personnel, puisque ma fille travaille avec nous», se console-t-elle.

À l'instar des autres RPA de la région, Mme Fortin dit par ailleurs faire face à une réglementation de plus en plus lourde. «Quand j'ai acheté, c'était pour m'occuper de personnes âgées, maintenant ce que je m'aperçois, c'est que la moitié de mon temps, sinon plus, c'est pour de la paperasse», confie celle qui accueille vingt résidents.

L'enjeu de la réglementation autour de l'installation de gicleurs – obligatoire d'ici décembre 2020 – serait particulièrement problématique. La propriétaire est actuellement en démarche auprès d'une institution financière. L'aide gouvernementale s'échelonnant sur cinq ans, ce sont les propriétaires qui doivent déboursier les sommes nécessaires à l'accomplissement des travaux. De plus, la part publique du financement ne couvre qu'une partie de ceux-ci, laissant ultimement Mme Fortin aux prises avec une contribution personnelle



Nicole Fortin, propriétaire de la Maison Barthélemy-Caron, à Yamachiche, aimerait être moins occupée à la gestion de son établissement et passer plus de temps avec ses résidents. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

de 60 000 \$.

Si elle dit comprendre l'émoi suscitée par la tragédie de L'Isle-Verte, Mme Fortin s'explique mal qu'on exige d'elle quatre têtes de gicleur par unité d'habitation, alors que sa résidence ne compte ni deuxième étage ni sous-sol et que chaque chambre est pourvue d'une très grande fenêtre. «S'ils s'étaient déplacés pour visiter les résidences, j'ai l'impression que ça aurait coûté pas mal moins cher au gouvernement, ensuite ils auraient vu que plusieurs résidences, dont la mienne, n'auraient pas eu besoin d'être giclées», déplore-t-elle.

SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE

À la Résidence de l'Arche, qui compte 14 résidents, Jean-Claude Hivon en a également long à raconter sur ses déboires pour se conformer avec la réglementation incendie.

Celui-ci a d'abord présenté une demande de dérogation au règlement, considérant lui aussi que ses installations ne posaient pas de risques importants pour ses résidents en cas d'incendie. «Ici, c'est un plain-pied, il y a 18 portes de sortie, chaque résident a une porte-patio à quatre pieds de son lit», explique-t-il. M. Hivon soutient avoir même reçu l'appui écrit du service incendie de la municipalité dans ses démarches. Sa demande

est demeurée lettre morte à la Régie du bâtiment, déplore-t-il.

C'est 129 000 \$ que lui et sa femme ont finalement dû déboursier pour se conformer aux exigences gouvernementales. Il souligne qu'il s'en est fallu de peu que la facture gonfle de quelques dizaines de milliers de dollars, la pression d'eau dans l'aqueduc municipal rencontrant tout juste les normes techniques requises. Si c'était à refaire, Jean-Claude Hivon n'hésite pas à dire qu'il «mettrait la clé dans la porte».

La main-d'œuvre est une autre difficulté récurrente pour la résidence péradienne. «Pour travailler à 14, 15 piastres de l'heure, c'est incroyable le nombre de diplômés que ça prend», illustre M. Hivon. Ceux qui possèdent la formation requise se dirigent inévitablement vers le secteur public, où les conditions sont plus avantageuses, maintient-il.

«On continue, on fait quelque chose d'important», laisse néanmoins tomber le propriétaire, soucieux, dit-il, d'offrir un cadre de vie de qualité aux aînés de son patelin d'origine.

SAINT-ADELPHÉ

Le propriétaire de la résidence Villa Marie-Ange, Jacques Marchildon, déplore de son côté la compétition que lui livrent des institutions comme la Résidence

le Béli, dans la municipalité voisine de Saint-Tite. «C'est sûr que ça peut être attrayant d'avoir une piscine ou une salle de jeu, mais l'autre côté de la médaille, c'est que ça tue les villages».

M. Marchildon ne mâche pas ses mots et qualifie les installations de Saint-Tite d'usines ou de parc industriel pour personnes âgées. «Les grosses usines, c'est ben l'fun, tu as des préposés qui sont bien compétents puis tout ça, mais on les pousse toujours à bout de nerfs, parce que pour eux autres, c'est la rentabilité qui compte», maintient-il. Il affirme que le service qu'il offre, lui, en est un de proximité.

Le propriétaire doit faire face à un taux d'inoccupation important. La résidence adelphienne n'accueille que 6 personnes alors qu'elle compte 14 places. «Je fais du bénévolat à l'année», dit-il. Il se désole que le complexe résidentiel du village voisin bénéficie d'une attention médiatique soutenue et soit toujours dépeinte comme une réussite d'affaires, tandis que des résidences comme la sienne sont laissées dans l'ombre.

«Je ne peux pas faire les investissements qu'ils me demandent, et je ne les ferai pas», affirme Jacques Marchildon, qui dit être à court de moyens. Il a par ailleurs déposé une demande de dérogation pour

se soustraire à la réglementation sur les gicleurs, la résidence étant pourvue de nombreux accès. Il est en attente d'une réponse.

HÉROUXVILLE

«Il y a moi et moi, et ma fille et ma fille», lance Nicole Boisvert, propriétaire de la Résidence d'Hérouxville, pour illustrer les manques de ressources auxquelles elle est confrontée. La résidence de 16 places compte cinq lits vacants, plaçant la propriétaire dans une situation précaire. «Personne ne nous réfère à personne. À l'hôpital, ils les prennent et les envoient en CHSLD, et les gens pensent qu'ils n'ont pas le choix», déplore-t-elle. Elle dit avoir «tout essayé», mais qu'elle n'arrive pas à trouver de nouveaux résidents.

Pour boucler ses fins de mois, Mme Boisvert s'en remet à son conjoint. «Mon mari travaille dans le Nord. Ça fait que je dépense l'argent de mon mari», confie-t-elle.

Quant à la réglementation sur les gicleurs, la propriétaire en est aux démarches préliminaires. Elle n'a pas encore déposé de demande auprès des institutions financières ni du gouvernement.

«Le problème, ça va être probablement la subvention, on est rendu là», laisse-t-elle tomber.

KRUGER WAYAGAMACK

La machine numéro 4 arrêtée pour 12 jours

MATTHIEU MAX-GESSLER

m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La machine numéro 4 de l'usine Kruger Wayagamack, à Trois-Rivières, sera arrêtée pendant 12 jours, soit du 28 mars au 8 avril.

Il s'agit d'un arrêt de maintenance pour rebâtir le rouleau de la presse à sabot de la machine,

une opération qui doit être effectuée tous les sept ou huit ans, selon une porte-parole de Kruger.

«Depuis le démarrage de la machine no. 4 de Kruger Wayagamack en 2003, il s'agit de la deuxième fois que nous entreprenons ces travaux majeurs, a indiqué par courriel Paule Veilleux-Turcotte, conseillère principale aux affaires corporatives et communications. Le marché des

papiers de commodité est typiquement plus au ralenti durant les mois de janvier à mai, alors cet arrêt va simplement nous permettre de balancer notre carnet de commandes.»

Mme Veilleux-Turcotte précise que cet arrêt affectera les opérateurs de la machine à papier, sans spécifier s'ils seraient réaffectés à d'autres tâches dans l'usine. Elle indique cependant que les

employés qui s'occupent de l'entretien, de l'usine de pâte kraft, de la réception de pâte thermomécanique et de l'expédition continueront leur travail normalement.

Du côté d'Unifor, qui représente les employés de Kruger Wayagamack, on confirme que ce type d'interruption arrive effectivement de temps à autre. Le délégué syndical responsable du dossier n'a donc pas souhaité

commenter.

La machine numéro 4 avait été arrêtée pendant neuf jours en août 2008, ce qui avait alors affecté 90 employés. Elle avait également été mise à l'arrêt à la fin juin 2014, ce qui avait touché 300 des 350 employés de l'usine. Cette dernière interruption visait à retrancher 7000 tonnes métriques de papier couché du volume de production.

TERRES CONTAMINÉES

Shawinigan veut un fonds spécial



GABRIEL DELISLE

gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Le passé industriel de Shawinigan est bien connu. Plusieurs entreprises se sont établies dans cette ville durant le XX^e siècle pour profiter de la proximité avec les centrales hydroélectriques. Or, les terrains qui ont accueilli des usines sont souvent fortement contaminés. En raison des défis que cette situation entraîne, les élus municipaux demandent à Québec d'accorder un statut particulier à Shawinigan ainsi que d'accorder un fonds spécial, à l'instar de Montréal et Sherbrooke, dédié à la réhabilitation

des terrains contaminés.

Une résolution en ce sens a été adoptée lors de la dernière assemblée publique du conseil municipal de Shawinigan. La Ville va donc déposer officiellement une demande au ministère de l'Environnement et de la Lutte aux changements climatiques pour que lui soit accordé un statut spécial et que soit créé un fonds pour faciliter la décontamination des sols contaminés.

Afin d'appuyer sa demande, la Ville fait valoir «qu'au cours de la période allant de 1980 jusqu'à tout récemment, Shawinigan a connu la plus importante désindustrialisation au Québec en assistant, impuissante au démantèlement de nombreuses usines». Ces usines étaient reliées aux domaines de l'électrochimie, des pâtes et papiers, ainsi que de l'aluminium.



Le maire de Shawinigan, Michel Angers. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Même si plusieurs terrains industriels ont déjà été décontaminés, la Ville soutient qu'on

retrouve encore à Shawinigan «une variété et une densité importante de contaminants» sur des terrains qui représentent de «forts potentiels de développements».

La Ville estime aussi que le nombre élevé de terres contaminées sur son territoire rend difficile la transformation de son «passif environnemental en potentiel de développement durable et économique vers 2030», comme le prévoit le plan global de réhabilitation des terrains contaminés. Surtout que les fermetures des grandes usines depuis près d'une décennie ont entraîné «des pertes significatives de revenus de taxation».

DES COÛTS TROP IMPORTANTS POUR SHAWINIGAN

Selon les évaluations de la Ville de Shawinigan, la mise en œuvre du plan global de réhabilitation nécessiterait des investissements majeurs de 58 à 119 millions \$. Et les besoins sont si grands que la Ville juge que le programme

ClimatSol-Plus n'est pas adapté à la réalité à laquelle elle fait face. «Il est impossible de dégager un tel montant du budget de la Ville, tenant compte de ses revenus annuels et de sa faible richesse foncière en considération de l'importance des investissements requis pour le maintien de l'ensemble de ses infrastructures actuelles», mentionne également la Ville dans sa résolution.

Les élus de Shawinigan affirment que les citoyens de Shawinigan «ne peuvent assumer seuls la facture reliée à des activités industrielles passées».

Le maire Michel Angers mise sur les engagements réalisés lors des dernières élections par la Coalition avenir Québec, parti qui est maintenant au pouvoir. «Nous avons aussi le soutien et l'appui de notre députée pour cette démarche. Nous croyons nous aussi pouvoir bénéficier de ce fonds spécial que d'autres villes ont eu», affirme le maire de Shawinigan.

Rappelons que lors de la dernière campagne électorale, la députée de Lavolette-Saint-Maurice, Marie-Louise Tardif, avait affirmé que le traitement des terres contaminées était une priorité. Elle soutient que dès son élection, elle a déposé une demande auprès du ministère concerné pour le traitement des terres contaminées, dont celles de l'ancienne Belgo.

«Mes demandes ont été faites par écrit et verbalement», soutient la députée. «Je trouve ça, le dossier de la Belgo, totalement inacceptable. C'est encore un exemple d'un entrepreneur qui ne fait pas sa job et les citoyens doivent payer. Shawinigan est malheureusement dans le haut de la liste pour les villes où il y a le plus de terrains contaminés laissés par les industries qui sont parties.»

**CHRONIQUEUR
FRANCOIS
VIGEANT**



LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

7:50

AVEC

CATHERINE GAUDREAU

**106.9
MAURICIE**

Luc et Jacqueline, à la sauce grecque

ISABELLE LÉGARÉ

CHRONIQUE

isabelle.legare@lenouvelliste.qc.ca



Les deux filles l'avaient prévenue que j'allais sûrement lui demander son âge. Elle ne le dévoile pas pour autant. «Même aux clients, je ne le dis jamais!»

Seuls ses patrons sont dans le secret des dieux.

En riant de bon cœur, Jacqueline Pelletier se contente de me révéler qu'elle est la doyenne des employés du restaurant où elle travaille depuis 39 ans.

L'endroit se passe de présentation. Le Grec est toujours rempli.

Depuis sa fondation, en 1959, des gens d'un peu partout au Québec font le détour par la route 138, à Trois-Rivières, pour s'y arrêter comme à un lieu de pèlerinage. Ses fidèles ne jurent que par sa célèbre pizza.

Luc Corriveau connaît la recette. Il y est cuisinier depuis 40 ans.

Lui, c'est l'employé en haut de la liste d'ancienneté, la mémoire vivante, le pilier, la force tranquille.

«Un peu» plus jeune que Jacqueline, l'homme de 60 ans se souvient de la date, du jour et de l'heure exacte de ses débuts comme plongeur, le 18 octobre 1978, un jeudi à 16h.

Il n'a jamais oublié non plus la hauteur de la pile de vaisselle à laver.

«Jusqu'au plafond!»

À l'époque, le restaurant fermait au beau milieu de la nuit, mais le jeune homme ne quittait jamais avant 5h du matin, tant et aussi longtemps que le dernier ustensile n'était pas lavé et essuyé.

Pendant vingt-sept ans et demi, le célibataire s'est contenté d'une seule journée de congé par semaine qui, elle, pouvait atteindre 60 heures de boulot.

Il a été plongeur le jour, cuisinier le soir, en plus de s'occuper des achats, de recevoir la marchandise... et de veiller aux bons soins du mouton qui broute au bout du stationnement où accourent les enfants.

Des clients lui ont posé la question avant moi. Non, l'animal nommé Panayotis ne s'est jamais retrouvé dans une recette. Ni le premier ni les autres qui se sont

succédé au fil des décennies, dans le petit enclos.

Le mouton n'est pas le seul emblème du restaurant Le Grec. La fustanelle aussi, le costume national grec que revêtent les serveuses.

Jacqueline Pelletier s'est toujours fait une fierté de le porter. C'est également le cas des filles qui assurent la relève en 2019.

«Elles ont hâte d'avoir leur robe!», affirme la dame qui est convaincue que ce costume d'apparat fait partie du succès du resto.

Jacqueline a été propriétaire d'un dépanneur avant d'offrir ses services au restaurant où elle rêvait de travailler.

La mère monoparentale n'avait aucune expérience dans le domaine, mais elle possédait cette qualité essentielle pour décrocher le poste.

«J'aime le monde!»

Et le monde l'a aimée tout autant.

Des gens demandent à prendre place dans sa section où la serveuse va d'une table à l'autre, en parfait contrôle des assiettes qu'elle tient en équilibre sur un seul bras, toujours prête à faire la conversation entre un café pour monsieur, un thé pour madame.

En cette période de pénurie de main-d'œuvre, particulièrement en restauration, Jacqueline et Luc sont une espèce rare, en voie d'extinction.

Ces deux employés modèles ont même vu grandir leurs patrons actuels, Ioanna et Dimistris Yannopoulos, la troisième génération de propriétaires.

«On a été dans leurs jambes pendant longtemps. Mon frère et moi, on jouait à la cachette à la grandeur du restaurant», raconte Ioanna avec admiration pour ce duo d'une loyauté et d'une endurance à toute épreuve.

Leur métier respectif exige de rester debout pendant des heures.

«Des jeunes ont de la misère pendant que nous, on toffe. On est habitués.»

Luc a sa petite idée de la cause: «Ils passent trop de temps devant les ordinateurs. Ça paraît. Les



Jacqueline Pelletier et Luc Corriveau — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

jeunes d'aujourd'hui sont plus à l'aise avec l'électronique qu'avec le travail manuel.»

Pendant que la directrice du Grec peine à recruter des candidats pour combler les besoins, Luc n'a jamais ressenti l'envie d'aller voir dans un autre resto si les chaudrons étaient plus reluisants.

Fort heureusement. Des clients réguliers s'inquiètent lorsqu'ils ne le voient pas dans les parages.

«Mais qui va préparer mon plat

préférés?», ont déjà demandé les vieux de la vieille qui se présentent ici jusqu'à trois fois par semaine.

Luc n'est jamais très loin, probablement dans la deuxième cuisine, à l'arrière de l'établissement qu'on a dû agrandir.

Leur cuisinier n'est pas prêt pour la retraite qui pourrait sonner dans cinq ans.

«Ça va dépendre de ma santé, mais j'aimerais rester. Peut-être pas à temps plein, mais pour

dépanner. Je suis sûr que je vais m'ennuyer le jour où je vais arrêter complètement.»

Le Grec est sa famille.

Elle est aussi celle de Jacqueline qui après toutes ces années, continue de travailler les fins de semaine et de soir, comme à ses débuts.

C'est son choix. «J'ai toujours fait ça.»

C'est sa vie. «J'aime le monde!»

La serveuse sans âge ne connaît pas meilleure recette que celle-ci.

GDAC

Grands déjeuners d'affaires **COGECO**

Mercredi 20 mars / 7 h 15 / Delta Trois-Rivières

Pour information ou réservation : 819 375-9628

L'ENTREPRENEURIAT AU FÉMININ



SOPHIE DUPUIS
Propriétaire
KiloSolutionTR



ÉDITH GAUTHIER
P.D.G.
Agro-sol



MARILI B. DESROCHERS
Présidente
TI Performance



BélangerSauvé
CONSEIL • NÉGOCIATION • LITIGE



leNouvelliste

rythme 100.1

106.9 MAURICIE

duoson MULTIMEDIA

DCOMM.

ATTAQUE DANS DEUX MOSQUÉES

Christchurch pleure ses victimes

CHRISTCHURCH, Nouvelle-Zélande (AP) — Des milliers de personnes ont rendu hommage dimanche devant des mémoriaux improvisés aux 50 personnes tuées par un homme armé dans deux mosquées à Christchurch tandis que des dizaines de musulmans se sont rassemblés pour enterrer leurs proches morts,

Des centaines de fleurs étaient empilées au milieu de bougies, de ballons, des notes de réconfort à l'extérieur de la mosquée Al Noor et dans les jardins botaniques de la ville. Sous une pluie légère, les participants se sont serrés dans les bras tout en pleurant doucement.

«Nous aimerions connaître votre nom. Nous aurions souhaité connaître votre chanson préférée, ce qui vous fait sourire, ce qui vous fait pleurer, pouvait-on lire sur l'un

de ces hommages qui contenait aussi des cœurs en papier. Nous avons créé un cœur pour vous. Cinquante cœurs pour 50 vies.»

Deux jours après l'attaque la plus meurtrière de l'histoire moderne en Nouvelle-Zélande, les proches attendaient toujours que les autorités libèrent les corps des victimes. La loi islamique exige que les corps soient nettoyés et enterrés dès que possible après la mort, généralement dans les 24 heures.

Des gens sont venus de partout en Nouvelle-Zélande pour venir organiser les funérailles. Les autorités ont envoyé des pelles rétro-caveuses pour creuser des tombes dans un lieu récemment clôturé et dissimulé à l'aide d'un filet blanc.

La première ministre Jacinda Ardern a déclaré que les autorités espéraient pouvoir libérer tous les



Les amis d'un homme disparu dans la tuerie de Christchurch en Nouvelle-Zélande, Zakaria Bhuiyan, ont fait des prières à sa mémoire.

— PHOTO: ASSOCIATED PRESS

corps d'ici mercredi. De son côté, le commissaire de la police Mike Bush a fait savoir que les autorités collaboraient avec des pathologistes et des experts médico-légaux pour mener à bien cette tâche le plus rapidement possible.

«Nous devons être absolument

certain de la cause des décès et confirmer leur identité, a dit M. Bush. Mais nous sommes conscients des besoins culturels et religieux. Nous le faisons donc aussi rapidement et avec autant de sensibilité que possible.»

La police a déclaré avoir publié

une liste préliminaire des noms des victimes à l'intention des familles inquiètes.

Facebook a déclaré avoir retiré 1,5 million de vidéos de la tuerie dans les 24 heures qui ont suivi le massacre.

Trente-quatre blessés demeuraient hospitalisés, dont 12 dans un état critique. Parmi eux, une fillette âgée de 4 ans.

Mme Ardern a aussi indiqué que le tueur avait transmis un long message à son cabinet une dizaine de minutes avant de passer à l'action. Au moins 30 autres destinataires l'ont aussi reçu. Le cabinet de la première ministre a envoyé le courriel à la sécurité du Parlement quelques minutes après l'avoir reçu.

Des habitants de Christchurch toujours sous le choc ont tenté de donner un sens à la tragédie en attachant des messages de soutien à la clôture du jardin botanique.

«Nous sommes une nation qui n'acceptera jamais de tels actes!!!, pouvait-on lire sur l'un d'entre eux. Nous sommes aux côtés de la communauté musulmane. Nous lutterons toujours pour la sécurité de notre communauté. Nous ne ferons jamais qu'un».

Les **habitudes** de consommation et de **jeu** d'un ou d'une de vos proches vous inquiètent ?



Vous êtes à bout de souffle ?

Vous avez besoin de ressources ?

Appelez-nous!

DROGUE AIDE ET RÉFÉRENCE
1 800 265-2626

JEU AIDE ET RÉFÉRENCE
1 800 461-0140

Nous pouvons vous AIDER!

24 h/24 | 7 j/7

ANONYME, BILINGUE, CONFIDENTIEL, GRATUIT

Trudeau offre ses condoléances à la première ministre de la Nouvelle-Zélande, Jacinda Ardern

OTTAWA (PC) — Le premier ministre fédéral Justin Trudeau a parlé samedi à sa collègue de la Nouvelle-Zélande pour lui offrir ses condoléances à la suite

de l'attaque de deux mosquées qui ont coûté la vie à 50 personnes.

Selon le cabinet du premier ministre, M. Trudeau a dit à

Jacinda Ardern que le Canada comprenait la douleur et l'affliction que vit la population néo-zélandaise. Il a parlé de l'attentat survenu en 2017 à la mosquée de Québec qui avait fait six morts.

Un suspect a été arrêté et accusé de meurtre relativement à cette attaque aux aspects racistes et xénophobes.

M. Trudeau a offert l'aide du Canada. Les deux politiciens se sont entendus pour demeurer en contact et de «travailler ensemble sur leur priorité commune de bâtir des sociétés sûres, sécurisées et ouvertes».

PERDEZ 20, 30 OU 40 LIVRES RAPIDEMENT ET SANS AVOIR FAIM



CLINIQUE
Maigrir en Santé

NOUS VOUS PROPOSONS UNE SOLUTION **EFFICACE ET DURABLE**

SUIVI ASSURÉ PAR DES **PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ**

14 CLINIQUES POUR VOUS SERVIR
CLINIQUEMAIGRIRESANTE.CA

5555, boulevard des Forges, bureau 201

TROIS-RIVIÈRES

819 376-3535



Cet espace est un outil graphique qui nous permet de contrôler la qualité d'impression du *Nouvelliste*.



Merci de votre confiance
leNouvelliste

«Je garde la même vision du pays qu'avant»

Une Bécancouroise rentrait au pays le jour des attentats en Nouvelle-Zélande

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — L'attentat commis vendredi dans deux mosquées de Christchurch, en Nouvelle-Zélande, a pris le monde par surprise. Ce pays arrivait en deuxième position dans l'Indice mondial de la paix produit en 2018 par l'Institute for economics and peace, un classement qui mesure le niveau de sécurité et de paix des pays du monde.

C'est cette statistique qui confortait Roxane Tousignant, originaire de Bécancour, dans sa décision de partir en voyage dans ce pays, seule pour deux semaines, un voyage qui se terminait... vendredi dernier. En arrivant à l'aéroport d'Auckland, situé à un millier de kilomètres au nord de Christchurch, la voyageuse a vite compris que quelque chose de grave venait de se produire dans le pays qu'elle rêvait depuis longtemps de visiter.

«Je n'y suis pas allée, mais des gens que j'ai connus pendant mon voyage y sont allés, pour travailler dans une ferme à une trentaine de minutes de Christchurch, raconte-t-elle. Ils me demandaient si mon vol était annulé et ils m'ont dit qu'il se passait quelque chose, mais ils n'avaient pas beaucoup d'informations. À l'aéroport, tout le monde parlait de ça. Il y a des gens qui paniquaient et qui pleuraient, parce qu'ils venaient de là. D'autres essayaient de se renseigner sur ce qui se passait. Tout le monde était sur son téléphone.»

La nouvelle a également été largement relayée sur les réseaux sociaux, notamment sur les pages Facebook de groupes de voyageurs en sac à dos (backpackers) dont Roxane est membre. «Les gens disaient: ne sortez pas de chez vous, il s'est passé quelque chose», relate-t-elle.

La sécurité à l'aéroport avait par ailleurs été renforcée, encore davantage pour les voyageurs qui, comme Roxane, passaient par les États-Unis pour rentrer chez eux. «Une chance pour moi, j'étais arrivée d'avance. Ils posaient beaucoup plus de questions que d'habitude. Surtout les Américains,



Roxane Tousignant, originaire de Bécancour, revenait au pays vendredi après avoir passé deux semaines en Nouvelle-Zélande. — PHOTO: FOURNIE

qui avaient ajouté une douane temporaire. Quand je suis arrivée à mon escale à Chicago, ç'a aussi été long, au moins 1 h 45 pour passer les douanes.»

La Bécancouroise d'origine, qui habite aujourd'hui à Québec, n'a pu s'empêcher de se rappeler l'attentat de la grande mosquée de Québec, survenu le 29 janvier

2017. Elle travaillait à côté du poste de quartier de Sainte-Foy de la police de Québec, qui avait barré les rues autour du Centre culturel islamique de Québec, où s'est passé l'attentat.

Roxane Tousignant assure toutefois que même si son voyage de deux semaines s'est terminé sur une triste note, les événements de


vendredi n'ont en rien terni son séjour en Nouvelle-Zélande. Elle garde d'ailleurs des Néo-Zélandais un excellent souvenir.

«Je serais prête à y retourner n'importe quand»

«Je ne me suis jamais sentie aussi bien accueillie dans un pays, souligne-t-elle. Tout le monde est super accueillant et j'ai vu des gens venant de partout dans le monde. En plus, c'est le deuxième pays le

plus sécuritaire pour voyager seule. Je garde la même vision du pays que j'avais avant mon voyage. Je serais prête à y retourner n'importe quand, mais je vais attendre que les gens autour de moi oublient un peu ce qui s'est passé!»

Rappelons que l'attentat perpétré vendredi à Christchurch a fait 50 victimes et 39 blessés. Le tireur, un Australien de 28 ans, a été arrêté le jour même par les autorités néo-zélandaises et a comparu une première fois samedi. Deux autres personnes ont été arrêtées en lien avec cet attentat.




DITES-VOUS SOUVENT QUOI? COMMENT?

NOUS POUVONS VOUS AIDER À MIEUX ENTENDRE

TEST AUDITIF DE DÉPISTAGE SANS FRAIS*

NE NÉCESSITE AUCUNE RÉFÉRENCE MÉDICALE

*Valide du 1^{er} mars au 31 mai 2019



Pierre Vallée Audioprothésiste Sarah Désilets Audioprothésiste

Le Réseau VosOreilles

PARENT-SASSEVILLE ap.

Trois-Rivières
669 Rue Laviolette

Shawinigan
1264 105^e ave.

Nicolet
2031 Boul. Louis Fréchette

819 379-5715



BINGO

VENEZ FÊTER

mardi 19 mars

0 503

Jouez GAGNANT

Tours réguliers, Double Action, Lots cumulatifs

5400\$

possible en prix

503, boul. du Saint-Maurice

Trois-Rivières

Regroupement des bingos de Trois-Rivières inc.

Téléphone : 819 694-4585

BINGOTR.COM

Interdit (moins) de 18 ans

Licence : 201704021793-01

EXPO HABITAT

Le numérique et l'habitation font bon ménage

MATTHIEU MAX-GESSLER

m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — L'Expo habitat se poursuivait cette fin de semaine, à la Bâtisse industrielle de Trois-Rivières et à l'aréna Claude-Mongrain. Une dizaine de milliers de personnes étaient attendues à cet événement, qui est l'occasion de magasiner des services et ameublements, et de se mettre à jour sur les tendances dans les matériaux de construction, l'aménagement et la décoration intérieure.

L'Expo habitat attire en moyenne 12 000 personnes chaque année, un nombre qui se maintient, à la surprise de Maxime Rodrigue, directeur général de L'Association des professionnels de la construction et de l'habitation du Québec (APCHQ) Mauricie-Lanaudière.

«Avec l'importance qu'occupent les médias sociaux et Internet, on pensait qu'éventuellement, l'achalandage diminuerait, mais on se rend compte que les gens veulent encore voir et parler à des gens, explique-t-il. Je crois que c'est le secret du succès de l'Expo habitat, les visiteurs veulent avoir un contact humain. Ils peuvent aussi toucher aux matériaux, ce qui est intéressant.»

Cela ne veut pas dire pour autant que l'ère numérique ne se fait pas sentir à l'Expo, qui en était à sa 37^e édition cette année. «Les gens ciblent plus qu'avant ce qu'ils veulent, remarque M. Rodrigue. Je dirais que c'est mieux pour les exposants, parce qu'ils se renseignent sur



Près de 12 000 personnes étaient attendues au cours des quatre jours de l'Expo habitat, à la Bâtisse industrielle de Trois-Rivières. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Internet et viennent ici pour concrétiser leurs souhaits. Ils peuvent même comparer les prix avec les concurrents.»

Il était encore trop tôt pour connaître, dimanche, le nombre de visiteurs qui ont franchi les portes de l'Expo Habitat ces quatre derniers jours. Maxime Rodrigue s'attend à ce qu'il soit légèrement moins élevé que l'an dernier, sans que cela l'inquiète pour autant.

«Ç'a été un très bon week-end, rempli de visiteurs. On a peut-être eu un peu moins d'achalandage que l'an dernier, mais ça s'est très bien passé dans l'ensemble. Les

exposants étaient très contents», affirme-t-il.

DÉCO ET TECHNO

La technologie force également les entreprises de décoration intérieure à rester davantage à l'affût des nouvelles tendances dans ce domaine, qui viennent pour la plupart d'Europe. «On a, au Québec, un décalage de plusieurs années sur les tendances en décoration qui prédominent en Europe, explique Nancy Gagné, designer d'intérieur. Ça s'explique par le fait que les compagnies québécoises vont dans les salons en Europe, à Milan, par exemple, et que

ça prend du temps avant que leurs nouvelles collections sortent ici.»

Alors que le monde entier est littéralement accessible en quelques clics, le client est donc désormais plus rapidement au courant des nouvelles tendances. «Quand les gens font des recherches sur Pinterest en Français, ils voient plein d'images d'aménagements et de décors en Europe, alors ça oblige les entreprises à amener ces tendances plus rapidement ici, illustre Mme Gagné. On commence à rattraper notre retard, mais il reste encore un décalage, c'est sûr.»

L'évolution technologique offre

également de nouvelles possibilités pour personnaliser les éléments de décoration de maison, indique Mme Gagné.

«Les gens amènent leurs images et ils peuvent demander à les intégrer dans des motifs et des couleurs qu'ils choisissent. Ça se fait depuis un moment, mais aujourd'hui, c'est beaucoup plus abordable qu'avant. On est rendu à un point où la seule limite, c'est l'imagination.»

Au-delà de la décoration intérieure, la technologie est très présente dans les maisons modernes, grâce à la domotique. La Maison techno était d'ailleurs au nombre des exposants, pour une troisième année, pour présenter les divers rôles que joue la technologie, notamment pour contrôler les alarmes, le chauffage et l'éclairage à distance, à l'aide d'une application mobile.

Parmi les exposants, notons que les villes de Trois-Rivières, Bécancour et Nicolet avaient chacune leur kiosque sur place. Elles y présentaient les services qu'elles offrent à leurs citoyens et les terrains disponibles. La mairesse de Nicolet, Geneviève Dubois, était d'ailleurs sur place pour «vendre» sa ville à de potentiels nouveaux résidents. La Ville de Trois-Rivières, de son côté, donnait de l'information sur le recyclage et la collecte des matières résiduelles aux visiteurs.

Des dizaines d'exposants présentaient également leurs choix de matériaux de construction, de maisons préfabriquées, de cuisines et salles de bain, ainsi que dans d'autres services connexes.

rythme
100.1

FÊTE SES 15 ANS!

TOUS LES DÉTAILS SUR:
MAURICIE.RYTHMEFM.COM

CONCOURS

LAS VEGAS

Voyages Arc-en-ciel
EXPÉRIENCES • DÉCOUVERTES

GAGNEZ VOTRE DERNIÈRE CHANCE
DE VOIR CÉLINE À LAS VEGAS!

› DANSE ENCORE: LA RELÈVE EN RÉPÉTITION À TROIS-RIVIÈRES

Les meilleurs danseurs de la relève québécoise étaient en répétition à la salle Louis-Philippe-Poisson, samedi et dimanche. Sous la direction artistique de l'Américaine Channing Cooke (sur la photo, à gauche complètement), qui s'est notamment faite connaître lors de sa participation à l'émission *So You Think You Can Dance*, la vingtaine de danseurs participaient à la création et aux répétitions d'une pièce qui sera présentée lors des grandes célébrations de la 25^e édition du festival Danse Encore. Le festival se déroulera cette année du 6 au 9 juin. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU



OFFREZ-VOUS LA BELLE OU LA BÊTE

À PARTIR DE
68\$
PAR SEMAINE



COROLLA HB CVT 2019

À PARTIR DE **68\$** PAR SEMAINE*
LOCATION DE 60 MOIS **0\$** ACOMPTE
PRIX SUGGÉRÉ **24 124\$**

260 paiements, 0,07\$ du kilomètre excédentaire après 100 000 km.



C-HR 2019

À PARTIR DE **68\$** PAR SEMAINE**
LOCATION DE 60 MOIS **0\$** ACOMPTE
PRIX SUGGÉRÉ **25 989\$**

260 paiements, 0,10\$ du kilomètre excédentaire après 100 000 km.

C'EST L'HEURE DE PASSER À TOYOTA
achetermatoyota.ca

CONCESSIONNAIRES
TOYOTA DU QUÉBEC



* Modèle de base neuf en stock COROLLA HB CVT 2019 (K4RBEC A). Frais de concessionnaire de 399\$ (applicables chez certains concessionnaires), frais de transport et de préparation et frais de climatisation inclus. Un montant de 67,82\$ (équivalent au premier versement hebdomadaire), les droits sur les pneus et les taxes applicables seront requis à la livraison.
** Modèle de base neuf en stock C-HR LE 2019 (KHMBYC A). Frais de concessionnaire de 399\$ (applicables chez certains concessionnaires), frais de transport et de préparation et frais de climatisation inclus. Un montant de 68,49\$ (équivalent au premier versement hebdomadaire), les droits sur les pneus et les taxes applicables seront requis à la livraison. Le versement tient compte d'une contribution du concessionnaire de 254\$ (le paiement des taxes applicables à la contribution sera requis à la livraison). Programme de location et de financement offert par Toyota Canada inc. et conditionnel à l'approbation du crédit par Toyota Services Financiers. L'immatriculation, les assurances, les taxes et les droits sur les pneus sont en sus. Les offres s'adressent aux particuliers et sont valides jusqu'au 1^{er} avril 2019 chez un concessionnaire participant de l'Association des concessionnaires Toyota du Québec. Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindre.

BLOC QUÉBÉCOIS

Un virage vert à double sens

UGO GIGUÈRE

La Presse canadienne

SOREL-TRACY, Qc — Yves-François Blanchet dit préférer le terme «renouvellement» à celui de «refondation» du Bloc québécois, mais à la suite du congrès tenu samedi et dimanche à Sorel-Tracy, il devient de plus en plus clair que la formation indépendantiste mise sur la jeunesse et l'environnement pour séduire l'électorat.

«Nous ferons ce qu'il faut pour gagner. Organisation, financement, investiture, Chambre des communes», a répété comme un mantra le chef bloquiste à la fin de son discours de clôture, dimanche. C'est une recette qu'il demande à ses troupes de répéter 78 fois à travers le Québec.

«Maintenant, au travail!», a lancé Yves-François Blanchet aux quelque 200 membres présents à ce congrès de refondation qualifié de moment marquant dans l'évolution du Bloc québécois.

Toute la démarche de refondation de la mécanique interne du parti ainsi que la mise à jour du programme défendu par les membres a été lancée par le forum jeunesse. Bon nombre des propositions adoptées proviennent aussi de la plus jeune base militante.

Mais cet investissement de la nouvelle génération va-t-il s'incarner dans l'équipe de candidats qu'entend présenter le Bloc cet automne? «Ça se dit mal en français, mais j'ai envie de dire: "checkez-nous bin aller!" Ça se passe très bien de ce côté-là», a souligné M. Blanchet qui dit tirer une grande fierté d'assembler une équipe jeune et paritaire.

«Lorsque j'ai pris la décision de relever le défi de la direction du Bloc québécois, ça faisait partie des paramètres qu'il fallait être capable d'attirer des gens de plus jeunes générations», souligne le chef qui s'attend à un renouvellement important parmi les visages présentés par son parti.

Dans son discours de clôture, le chef a tenu à souligner la composition paritaire du nouveau bureau national du parti. Il s'est du même coup engagé à présenter une équipe de candidats «dans la zone paritaire».

Il en a profité pour envoyer une flèche au Parti conservateur du Canada qui a «abandonné l'idée de la parité», selon lui. «C'est sûr que quand on n'a pas une position claire sur l'avortement, c'est plus difficile d'être paritaire», a-t-il ironisé.

UN BLOC VERT ET JEUNE

Une équipe plus jeune et un programme revampé font nécessairement place à une vision écologique renforcée. Une idéologie qu'entend défendre davantage le Bloc québécois, alors qu'Yves-François Blanchet veut marteler le message qu'un Québec vert doit passer par l'indépendance.

«Je vais avoir le grand plaisir d'expliquer aux gens qu'un modèle environnemental québécois n'est pas possible dans un État pétrolier canadien. C'est de la simple logique», a répété le chef tout au long de la fin de semaine.

Le résultat de l'élection partielle dans Outremont, où le Parti vert a devancé le Bloc, n'inquiète pas M. Blanchet outre mesure. «On s'amusera à les comparer, mais encore une fois, la plateforme du Bloc va être plus écologique que celle du Parti vert», a-t-il assuré.

Le chef croit que défendre des valeurs chères aux jeunes pourrait les intéresser à l'indépendance. «Philosophiquement, je ne m'adresse pas qu'à des gens qui se bercent sur leur galerie. Il y a beaucoup de jeunes qui pourraient adhérer à l'idée d'indépendance si on donne corps à des valeurs qui sont celles de ces jeunes-là.»

Si le programme s'annonce écrit à l'encre verte, il semble que les candidats seront aussi plutôt «verts» en matière d'expérience politique. Ce qui semble plaire autant à l'aile jeunesse qu'au patriarcat de la députation, Louis Plamondon.

«Les jeunes nous ont dit, on voudrait refonder le parti pour notre génération parce que c'est nous qui allons continuer le combat. On a trouvé ça le fun en partant, mais on s'est rendu compte que c'était tout un travail!», a commenté le député de Bécancour-Nicolet-Sauvel et membre fondateur du Bloc québécois en 1991.

«On n'a pas réinventé la roue, mais on a rafraîchi le Bloc et surtout nos statuts», s'est-il réjoui en insistant que les élections de 2019 seront celles de la nouvelle génération.

«Les jeunes vont avoir une importance très grande. Ce qui va amener leur intérêt, c'est l'environnement. Ils sont très sensibilisés et il va y avoir une mobilisation», a-t-il prédit en soulignant que le passé de ministre de l'Éducation d'Yves-François Blanchet pourrait favoriser le Bloc québécois.

«C'est bon que les jeunes prennent beaucoup de place, ils en prennent beaucoup ici!», a ajouté le vétéran de la politique fédérale.

Au tour des parents canadiens de partager le congé parental

OTTAWA — Un plus grand nombre de familles que prévu ont profité de la possibilité de prolonger le congé parental pendant une période de 18 mois. Depuis décembre 2017, plus de 32 000 parents se sont prévalus de cette option; le gouvernement fédéral avait prévu qu'il y en aurait 20 000 par année.

Une nouvelle mesure est entrée en vigueur dimanche. Les parents dont

l'enfant est né ou leur a été confié en vue d'une adoption peuvent être admissibles à la Prestation parentale partagée.

Les parents bénéficient de cinq semaines supplémentaires s'ils optent pour le congé parental traditionnel de 12 mois ou de huit semaines dans le cadre de la nouvelle option de 18 mois, à condition que le couple accepte de partager

le temps nécessaire pour s'occuper d'un nouvel enfant. Cette option ne sera disponible que pour les parents admissibles à des prestations d'assurance-emploi, ce qui, selon certains experts, pourrait constituer un obstacle pour les parents qui ne travaillent pas ou ne peuvent pas travailler suffisamment pour respecter le nombre minimal d'heures travaillées. LA PRESSE CANADIENNE



BRUNO ST-ONGE

PRÉSIDENT, CO-FONDATEUR

Antirouille Métropolitain spécialiste dans le domaine de la protection antirouille depuis plus de 40 ans.



DÉCONTAMINATION ET PROTECTION DE PEINTURE

CHRONIQUE 1 DE 2

La décontamination de peinture est souvent une étape négligée lors de l'entretien de l'extérieur d'un véhicule; pourtant, c'est une des étapes les plus importantes. Plusieurs gens croient à tort que de laver régulièrement son véhicule c'est suffisant. Prenons la poussière de freins par exemple; à chaque fois qu'on appuie sur la pédale à freins, des particules microscopiques de métal très chaud se dégagent des freins et viennent incruster la peinture de votre véhicule. Avec le temps, ces particules s'oxydent et deviendront de minuscules points de rouille, ce phénomène est plus visible sur les véhicules blancs ou de couleur pâle, mais tout aussi présent sur les couleurs plus foncées.

DÉCONTAMINER UNE FOIS PAR ANNÉE

Nos véhicules sont exposés à plusieurs autres contaminants : calcium, sève, fientes d'oiseaux, goudron, pluies acides, etc. Malheureusement, un simple lavage extérieur ne permet pas d'éliminer tous les contaminants de votre peinture car plusieurs auront réussi à l'incruster avec le temps. C'est pourquoi il faut la faire décontaminer une fois par année et ensuite la protéger avec un bon scellant protecteur de peinture. D'ailleurs, nous vous parlerons de notre scellant dans notre prochaine chronique.

ANTIROUILLE
MÉTROPOLITAIN?

NOUVELLE SUCCURSALE
SITUÉE À
SHAWINIGAN

Trois-Rivières Ouest
6050, rue Christophe-Pélessier
819-519-8222

Shawinigan
9941, boulevard des Hêtres
819-378-8222

RENDEZ-VOUS : ANTIROUILLE.COM

opinion

Président et éditeur **ALAIN TURCOTTE** Rédacteur en chef **STÉPHAN FRAPPIER** Directeur de l'information **STÉPHAN RATELLE**

Éloge de la diversité alimentaire

L'auteur, Sylvain Charlebois, est professeur en distribution et politiques agroalimentaires à l'Université Dalhousie et directeur scientifique à l'Institut des Sciences analytiques en agroalimentaire.

Selon un récent sondage mené en février dernier, le Canada compte maintenant 466 000 véganes, ce qui équivaut environ à la population de la ville de Québec. Nous estimons qu'il y a un autre 18 % de personnes qui se proclament véganes depuis un an. Le nombre de végétariens atteint aussi un sommet, on en compte au-delà de 1,3 million au pays. En tout, près de 6,5 millions de consommateurs canadiens ont décidé de limiter ou d'éviter la consommation de viande, pratiquement 100 000 personnes de plus qu'en octobre. Encore une fois, ces chiffres impressionnent.

L'engouement collectif pour d'autres diètes et la quête pour un régime parfait font clairement partie de nous. Difficile toutefois d'expliquer un tel changement si rapide. Manger constitue un rituel qui se vit autant dans la collectivité, entre amis, en famille, ou seul, mais d'en parler devient un exercice communautaire. Jamais auparavant nous n'avions autant parlé de véganisme, de végétarisme, ou même de flexitarisme. Toutefois, personne n'a encore trouvé ou identifié la diète optimale pour nous tous. Est-ce vraiment possible?

La nutrition provient d'une science toute jeune, à la croisée de



Selon l'auteur de cette chronique, manger constitue un rituel qui se vit autant dans la collectivité, entre amis, en famille ou seul, mais d'en parler devient un exercice communautaire. — PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

plusieurs disciplines complexes, comme la chimie, la biochimie, la physiologie, la microbiologie et la psychologie. Chaque année, la nutrition nous gâte avec ses trouvailles aussi imprévisibles que surprenantes. Mais nous sommes loin de tout connaître. Ce que l'on juge bon pour notre santé une année peut devenir mauvais l'année suivante. Ainsi va la science. Mais malgré l'incompréhension et le manque de savoir, nous devons survivre et manger. Bref, chaque repas devient un acte de foi ou presque.

Ce qui dicte nos choix

alimentaires est plus profond que cela, plutôt viscéral. L'humain est pratiquement le seul être conscient de sa propre mort, dès un très jeune âge. Inévitablement, la mort guette tout le monde. De plus en plus, avec l'aide de la science, la nourriture devient le véhicule qui peut nous aider à vivre mieux et moins souffrir. Pour plusieurs, l'alimentation ne se solde pas par l'ingestion de calories. Manger s'arrime avec le désir de vivre longtemps et repousser l'inévitable. Ce principe incite probablement les consommateurs à voir la nourriture autrement et à

adopter une diète plus restrictive et disciplinée.

En tant qu'humains, nous constituons possiblement les omnivores les plus téméraires n'ayant jamais erré sur la terre. Nous mangeons de tout, mais vraiment tout. Plantes, animaux, insectes, poissons, produits naturels et artificiels, peu importe, puis sans s'en rendre compte, notre portfolio de choix alimentaire étonne par son caractère imposant.

L'extravagance de l'omnivore moderne devant ses choix alimentaires entraîne l'obligation de juger de la valeur de ce qu'il ingurgite

pour ses besoins personnels. Mais la nutrition humaine elle-même subit une série de réajustements à correctif continu. Chacun d'entre nous tente d'y trouver son compte, pour ses besoins et pour son corps. Mais la motivation provient surtout de notre conviction de devenir un être plus pur et moins animal. Cette détermination varie grandement d'un individu à l'autre.

Cette différenciation qui nous habite rend le dialogue collectif concernant les régimes alimentaires plutôt vicieux. Les accusations, culpabilisations et attaques pullulent sur les réseaux sociaux et deviennent saisissantes, inquiétantes et même parfois choquantes. Certains veulent adhérer à un régime pour sauver la planète, les animaux et surtout eux-mêmes. Pour notre besoin de servir le village global, notre collectif passe désormais par la nutrition, comme jamais auparavant.

Mais nous savons que le régime parfait n'existe pas. Il peut y avoir autant de bonnes manières de manger qu'il y a de personnes, mais l'industrie et les législateurs comprennent bien mal ce concept. Une diversité alimentaire entraîne plus de choix, une offre alimentaire démocratique qui reflète les valeurs de tous. Cette diversité permettra à l'industrie de croître davantage. Mais tout cela doit se faire dans le respect.

Alors si vous connaissez des véganes, végétariens, pescetariens, flexitariens ou autres, prenez le temps de comprendre ce que leurs choix alimentaires signifient pour eux.

LE MOT JUSTE

Apparier c'est assortir par paires, par couples. Se mettre en couple.

...et **appareiller** est assortir, comme assortir des chaussettes. Équiper d'une prothèse. Lever l'ancre, quitter le port.



Les popotes roulantes: un service alimentaire de qualité

Du 18 au 22 mars 2019 se déroulera la Semaine québécoise des popotes roulantes. Voici l'occasion de rappeler à la population l'importance qu'occupe ce service pour le maintien de la qualité de vie de milliers de gens.

Au Centre d'action bénévole Lavolette, la popote roulante est beaucoup plus que des repas nourrissants; c'est aussi un contact humain indispensable. En plus d'offrir un repas sain et équilibré,

la livraison de popote assurée également une vigie. Le bénévole qui livre le repas est bien souvent la seule personne que le bénéficiaire voit de la journée.

Pour la dernière année, au Centre d'action bénévole Lavolette, c'est plus de 225 bénévoles impliqués, 5800 heures d'action bénévole et 27 572 repas livrés par des gens de cœur.

Animés par la solidarité et le partage, les bénévoles représentent la

pierre angulaire de ce service.

En cette semaine nationale, l'équipe du CAB Lavolette les remercie d'avoir à cœur le bien-être des bénéficiaires, et ce, beau temps, mauvais temps!

La popote roulante, c'est bien plus qu'un repas livré, c'est une présence pour nos aînés!

Louise Germain
Directrice générale
Centre d'action bénévole Lavolette

MON CLIN D'ŒIL

STÉPHANE LAPORTE
Collaboration spéciale

Avant le Brexit, l'expression filer à l'anglaise signifiait quitter discrètement, maintenant c'est plutôt quitter difficilement.



CARREFOUR DES LECTEURS



À quelques heures du budget fédéral, les auteurs de ce texte souhaitent que l'aide financière à la presse écrite se concrétise enfin et, surtout, espèrent qu'elle tiendra compte de la réalité des régions et du rôle essentiel que jouent les médias régionaux. — PHOTO: LA PRESSE

FINANCEMENT DES MÉDIAS

Il faut tenir compte de la réalité des régions

Les auteurs sont Jason Luckerhoff, professeur titulaire, chef de section et responsable des programmes de cycles supérieurs en communication à l'Université du Québec à Trois-Rivières, et Marie-Eve Carignan, professeure agrégée et responsable des programmes de cycles supérieurs en communication à l'Université de Sherbrooke.

Les solutions proposées par le gouvernement fédéral pour venir en aide aux médias doivent tenir compte de leur diversité et de la réalité des régions

Dans un texte paru le samedi 9 mars dernier dans *Le Nouvelliste*, nous rappelions que les mesures promises par le gouvernement fédéral afin de soutenir les médias étaient loin d'être mises en place pour le dépôt du prochain budget, le 19 mars. Ces mesures attendues regroupent un crédit d'impôt sur la masse salariale liée à la production d'information, un crédit d'impôt de 15 % aux citoyens qui s'abonneront à un média numérique et la possibilité pour les entreprises de presse de se transformer en organismes à but non lucratif (OBNL) afin de remettre des reçus pour des dons.

Ces mesures risquent d'être très complexes à mettre en application et ne seront donc pas implantées rapidement alors que le besoin de soutien financier des médias est criant. Ainsi, en ce qui concerne le crédit d'impôt sur la masse salariale, outre la difficulté de déterminer qui possède un statut de journaliste, alors que la profession n'est régie par aucun ordre professionnel, il sera également complexe de déterminer quel pourcentage du temps d'un

professionnel de l'information est consacré spécifiquement à la production d'information, par rapport à toutes ses tâches connexes.

La dernière mesure, qui concerne le changement possible de statut des médias d'entreprises privées à but lucratif vers celui d'OBNL, suscite aussi de nombreuses questions. L'exemple de *La Presse* pourrait inciter certains acteurs à privilégier cette solution, mais un remède ne guérit pas tous les maux. Nous croyons que ce changement de statut contribuerait grandement à fragiliser certains médias en régions. Voyons cela en détail.

La Presse vient de procéder à ce changement de statut. Sa décision de quitter le groupe Gesca et de devenir un OBNL repose en grande partie sur une recherche de financement privé et étatique additionnel. En s'éloignant de la recherche du profit, qui était loin d'être présent et menaçait à terme la survie du journal (bien que ne voulant pas dévoiler l'état de leurs résultats pour ne pas se désavantager face à la concurrence, les dirigeants du journal ont confirmé qu'il était en déficit lors de l'annonce de son changement de modèle d'affaires). En devenant un OBNL, *La Presse* peut maintenant se qualifier pour de nouvelles subventions gouvernementales et peut remettre des reçus de charité, afin d'attirer les mécènes qui décideraient de la financer. Le mécénat et les dons pour faire vivre les médias et les organismes culturels sont des traditions fortement ancrées dans la culture anglo-saxonne, mais ce n'est pas le cas au Québec. La recherche pour recueillir les dons

privés s'annonce donc beaucoup plus difficile ici, dans un contexte où les citoyens ont été habitués à la gratuité de l'information en ligne et ne réalisent pas toujours l'ampleur des coûts inhérents à la production de cette information. Cependant, l'explosion des campagnes de sociofinancement pourrait modifier positivement les habitudes citoyennes.

C'est pourquoi *La Presse*, par la création de la section «Je soutiens *La Presse*» sur son site Internet, tente de convaincre les gens d'effectuer des dons afin de lui permettre de continuer à diffuser gratuitement une information professionnelle de qualité. Le site de *La Presse* rappelle: «L'information de qualité est plus que jamais un bien public qui doit être le plus accessible possible. Il s'agit d'un rouage important du système démocratique».

Le don du public à un journal représente une forme d'endossement, une approbation du caractère d'intérêt public du média, qui pourra servir d'argument auprès du gouvernement, en affirmant que les citoyens sont en accord avec un financement étatique, représentant la contribution du public pour financer les médias. C'est ce financement étatique additionnel que les médias pourraient aller chercher par un statut d'OBNL qui leur permettra de se qualifier à diverses demandes de subventions auxquelles les entreprises privées ne sont pas admissibles. Ce financement étatique représenterait l'apport citoyen à la vitalité des médias qui servent ultimement le public par la dissémination d'une information pertinente, juste et de qualité.

Pour convaincre le gouvernement d'investir plus massivement dans les médias d'information locaux et nationaux, le passage d'entreprise privée vers un statut d'OBNL peut donc sembler être une solution modèle. Cela dit, *La Presse* a une portée provinciale, voire nationale, surtout depuis que le journal est disponible en ligne et via son application mobile.

Certains journaux, comme *Le Nouvelliste*, desservent des citoyens qui habitent des quartiers ou des municipalités qui ne sont pas encore rejoints par des connexions Internet haute vitesse. De nombreux journaux ayant une vocation régionale ou locale n'auraient aucune chance de survivre grâce au sociofinancement, aux dons ou au mécénat de grandes entreprises privées, qui ne sont pas leur clientèle cible. Il suffit d'observer ce qu'il en est dans les universités entre les francophones et les anglophones, entre les grandes villes et les plus petites villes et entre les grandes universités et les plus petites universités pour constater que les inégalités seraient telles que de nombreux journaux locaux ne pourraient pas compétitionner avec *La Presse* à titre d'OBNL.

Nous croyons donc qu'il est primordial de tenir compte de la réalité des régions et des médias et de préserver cette diversité médiatique et culturelle en ne proposant pas que des solutions qui permettraient aux journaux de la métropole de survivre.

Le gouvernement doit agir rapidement, en proposant des solutions adaptées à la réalité de tous les médias, petits ou grands, numériques ou imprimés.

Santé mentale: ayons une vision d'ensemble

En réaction à l'article de Marie-Eve Lafontaine intitulé «Hausse de 25 % en cinq ans des interventions policières en santé mentale», publié dans notre édition du mardi 19 février.

Vingt-cinq ans comme ressource de type familial pour adultes en santé mentale. Avant moi, ma mère a ouvert son cœur et sa maison pour la désinstitutionnalisation. Dans le temps, on appelait ça «famille d'accueil», «prérequis», «agir en bon père de famille». À 27 ans, reprendre le flambeau était tout un défi; je trouvais les souliers de ma mère un peu trop grands.

Aujourd'hui je ne regrette rien. J'ai eu la chance d'accompagner 57 personnes dans leur cheminement jusqu'à présent et avec ma conjointe, on y a fait grandir notre famille avec deux belles filles, qui ont appris à respecter avec compassion ceux dans le besoin.

J'ai vu de belles ressources fermer leurs portes dernièrement, faute de pouvoir passer la main. Statistiques et budgets obligent, on ferme des places et on sort ceux qui sont capables de brasser de la soupe vers des appartements supervisés. Manque d'encadrement, solitude et santé mentale ne vont pas très bien ensemble.

Les RTF et RI (ressources intermédiaires) ne sont certes pas la solution ultime, mais je crois qu'ils ont leur place, dans un réseau offrant un large éventail de services pour diminuer les récurrences de psychoses, vaut mieux prévenir que guérir.

En lisant l'article du *Nouvelliste* du 19 février, je ne peux m'empêcher de croire que fractionner les budgets n'est pas une solution pour économiser. Les besoins sont là; si on coupe dans un budget c'est un autre qui écope.

Ayons une vision d'ensemble pour bien coordonner les services et ainsi relever ce défi complexe.

Claude Lamy
Trois-Rivières

Écrivez-nous

Écrivez-nous à
opinions@lenouvelliste.qc.ca

Pour être publié dans le journal ou sur notre site Web lenouvelliste.ca/opinions votre commentaire doit être court et accompagné de votre nom, de votre adresse et de votre numéro de téléphone.

tête d'affiche *Le Nouvelliste*



—PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

JOAQUIM BLANCHETTE

Pour aider les autres à devenir meilleurs

SÉBASTIEN HOULE

Sebastien.Houle@lenouvelliste.qc.ca

Du haut de ses 33 ans, Joaquim Blanchette a déjà une feuille de route bien garnie. C'est que le jeune homme avait une longueur d'avance, ayant un peu grandi dans le parc industriel de Bécancour. L'entreprise qu'a fondée son père, Hydrexcel, c'était un peu son terrain de jeu. C'est là qu'il développe son goût pour la mécanique. Et le sentiment qu'une entreprise, c'est un peu comme une famille.

Son intérêt pour la mécanique et les machines oriente son choix de carrière. Il fait une technique en mécanique. Puis obtient un baccalauréat en ingénierie, à l'UQTR.

Joaquim fait aussi du sport. «Une

question d'équilibre», soutient-il. Football ou hockey, quand il est question d'équipe, c'est souvent lui le capitaine. Il y a également le karting, qui évoluera en engouement pour la course automobile. Une passion qu'il partage avec son père.

Fraîchement diplômé, il sent le besoin d'aller voir ailleurs, de voler de ses propres ailes. Il passera trois ans chez Alcoa, puis ira travailler chez Marmen, pendant deux autres années.

Son désir d'élargir ses horizons rassasié, c'est le retour au bercail. Il vient épauler son père, dans l'optique de prendre la relève. Joaquim croit toutefois qu'il importe de continuer à s'outiller. Il fait un séjour à l'École d'entrepreneurship de Beauce. Il y trouve là une communauté d'affaires tissée serrée. Il

se rend compte que les entreprises de sa région gagneraient à davantage concerter leurs efforts.

Il s'engagera ainsi sur plusieurs fronts. La visée est toujours la même: fédérer les forces vives, tisser des liens. Il a le sentiment que les bons coups, tout comme les coups durs — deux réalités entrepreneuriales, souligne-t-il —, ça se partage.

On retrouve donc Joaquim à la présidence du comité exécutif du Créneau Accord de la région. Le groupe est dédié à faire de cette dernière un pôle d'excellence en conception et fabrication de machines.

Chez les Manufacturiers de la Mauricie et du Centre-du-Québec, on se concerte et on tente de dynamiser le secteur manufacturier de la région. On vise à «fabriquer la réussite». Joaquim siège sur le conseil d'administration.

Groupé est une autre organisation vouée à l'élaboration de projets structurants pour les entreprises de différents secteurs, dans un esprit de collaboration. Joaquim Blanchette participe à sa création et son entreprise en demeure un important partenaire.

L'entrepreneur s'implique récemment à la création de DÉBI

— Développement économique Bécancour Inc.

Comme si ce n'était pas assez, le Bécancourois est également ambassadeur de la Ruche Mauricie, un organisme qui accompagne des projets émergents.

Tout ce réseautage a pour but de tisser des liens dans la communauté entrepreneuriale et de passer d'une logique de compétition à une logique de coopération. Or, quand le lock-out frappe à l'usine d'ABI, un important client d'Hydrexcel, Joaquim prendra la pleine mesure de tous ces liens qu'il a patiemment tissés.

Son père étant en voie de pleinement lui céder les rênes de l'entreprise, c'est lui qui doit trouver des solutions pour combler le trou qui vient de s'inviter dans le carnet de commandes. Le jeune patron est conscient que les yeux de la trentaine d'employés de la maison — certains y sont depuis des dizaines d'années — sont tournés vers lui. Sa

famille, c'est aussi la trentaine de familles dont dépendent les activités de l'usine.

Le leader se retrouve les manches. Il met des lignes à l'eau, fait des appels. Les résultats ne tardent pas à venir. De nouveaux contrats sont conclus. Les employés se serrent les coudes pour s'ajuster aux demandes d'une clientèle renouvelée. Si quelques-uns sont temporairement mis à pied, tous seront bientôt rappelés. Le navire traverse la tempête.

«J'aime beaucoup aider les autres et aider les autres à devenir meilleurs», résume l'entrepreneur, pour expliquer son engagement et son style de gestion. La mission de son entreprise, indique-t-il, «est d'aider nos clients à prospérer, en leur fournissant des équipements industriels».

Aider les uns, aider les autres. On conviendra que Joaquim Blanchette ne manque pas de cohérence dans sa démarche.

Vous pouvez entendre l'entrevue avec notre Tête d'affiche dans l'émission Facteur matinal, animée par Barbara Leroux, au 96,5 FM, entre 6 h et 9 h, ainsi que le reportage présenté au Téléjournal Mauricie du dimanche.

Écrivez-nous à redaction@lenouvelliste.qc.ca



Innové
pour exalter

LE BLITZ DE 5 JOURS

DU 19 AU 25 MARS

DES RABAIS DE PLUS PENDANT 5 JOURS DE PLUS.

ROGUE 2019 LOCATION COURTE DURÉE

LOUEZ LE **ROGUE S À TRACTION AVANT** POUR **298 \$ / MOIS**
AVEC 2995 \$ EN COMPTANT INITIAL PENDANT **24 MOIS**,
INCLUANT 1500 \$ DE RABAIS MON CHOIX.

C'EST COMME PAYER

POUR

69 \$^{}**
/SEMAINE

24 MOIS

VALEUR AU DÉTAIL DE

27 208 \$

+750 \$ DE RABAIS BLITZ
SUPPLÉMENTAIRE*



POUR UN TEMPS LIMITÉ

OBTENEZ JUSQU'À **6 500 \$** DE RABAIS TOTAL[†]
À LA LOCATION OU AU FINANCEMENT À L'ACHAT
SUR MODÈLES SÉLECTIONNÉS.

LE MONTANT DE 6 500 \$ EST APPLICABLE AU FINANCEMENT À L'ACHAT UNIQUEMENT SUR LE MURANO SL 2018.

1500 \$
DE RABAIS TOTAL[†]



SENTRA 2019

Jusqu'à
6500 \$
DE RABAIS TOTAL[†]
au financement à l'achat



MURANO 2018

1500 \$
DE RABAIS TOTAL[†]



QASHQAI 2019

CONSULTEZ CHOISISSEZNISSAN.CA POUR PLUS DE DÉTAILS

L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES NISSAN DU QUÉBEC

Offres en vigueur du 19 au 25 mars 2019. L'offre de location par l'entremise de NCF est basée sur une allocation de 20 000 km / an (allocation totale de 40 000 km pour un terme de 24 mois) avec kilométrage additionnel à 0,10 \$ / km. Le premier paiement et le versement comptant le cas échéant sont requis à la signature du contrat. Les frais d'inscription auprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 77 \$ au total) ne sont pas compris et sont payables à la signature du contrat. Les taxes, immatriculation, droits spécifiques sur les pneus neufs (15 \$) et les assurances sont en sus, et exigés à la signature du contrat. ** Les paiements ne peuvent être faits hebdomadairement. Ils sont uniquement mentionnés à titre informatif. † Le rabais Total de 1 500 \$ / 6 500 \$ / 1 500 \$ (inclut le rabais Mon choix de 1 000 \$ / 2 000 \$ / 1 000 \$ qui sera déduit du prix de vente négocié avant les taxes, le rabais Blitz de 500 \$ / 1 000 \$ / 500 \$ qui sera déduit du prix de vente négocié après les taxes, et le rabais au financement à l'achat, non disponible à la location, de 0 \$ / 3 500 \$ / 0 \$ qui sera déduit du prix de vente négocié avant les taxes) est applicable à la location ou au financement à l'achat, à taux standard, sur approbation de crédit, uniquement par l'entremise de NCF, d'un modèle Sentra 2019 / Murano SL 2018 / Qashqai 2019. Ce rabais ne peut être combiné à un taux de location ou de financement subventionné. * Le rabais Blitz de 5 jours de 750 \$ est applicable à la location ou au financement à l'achat, uniquement par l'entremise de NCF, d'un modèle Rogue 2019 neuf en stock. Cette offre peut être combinée à un taux de location ou de financement subventionné et aux autres offres en vigueur. Le montant du rabais sera déduit du prix de vente négocié après les taxes et n'est pas inclus dans le paiement à la location annoncé. Les offres sont sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance; elles peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez www.choisisseznissan.ca ou votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada inc., 2019.

Le charme Mulroney opère encore

**RICHARD
THERRIEN**

CHRONIQUE
Le Soleil



Brian Mulroney n'a rien perdu de son charisme. L'amertume de l'échec de Meech est encore bien palpable, mais l'humour et les qualités de conteur prennent vite le dessus chez l'ancien premier ministre du Canada, qui fêtera ses 80 ans mercredi.

À *Tout le monde en parle*, dimanche, l'homme a offert une entrevue généreuse et franche, sans demi-réponses. L'Irlandais d'origine, qui arborait sa cravate verte pour la Saint-Patrick, est revenu sur les grands moments de sa vie politique, du traité de libre-échange à la libération de Mandela. Au sujet de Stephen Harper, il dit poliment qu'il a été un bon manager de la société canadienne. «Mais est-ce que je passerais le réveillon avec lui? Je pense que non.» «J'ai mal entendu», blague-t-il, lorsque Dany Turcotte le questionne sur Donald Trump. S'il dit bien s'entendre avec le président américain, il souligne qu'il perd de loyaux alliés en se collant à ses ennemis. «Le plus grand ennemi de Donald Trump, c'est Donald Trump», dit-il. M. Mulroney affirme ne plus en vouloir à Lucien Bouchard, mais il s'emporte soudainement en repensant à ce douloureux épisode de sa vie. «Je regrette ça amèrement», admet-il.

L'homme, qui joue les crooners à l'occasion, rédige actuellement ses mémoires; ça ne devrait pas être ennuyant. Il a défendu fermement sa fille Caroline, membre du gouvernement de Doug Ford, «la meilleure voix que les francophones de l'Ontario ne pourraient jamais avoir», clame-t-il.



Brian Mulroney a offert une entrevue généreuse et franche à *Tout le monde en parle* dimanche.

— PHOTO: ICI RADIO-CANADA TÉLÉ

«C'est pas elle qui décide», fait-il remarquer au sujet de la décision de Doug Ford de couper dans les services aux francophones, écorchant au passage Amanda Simard, qui a quitté le gouvernement. Sa seule ligne qui manquait de classe dimanche.

Pour Jouliks, son deuxième long métrage, Marilou Wolfe a dû obtenir la confiance de sa jeune vedette d'à peine sept ans, Lilou Roy-Lanouette, en lui proposant un drôle de défi sur le plateau de tournage. La bande-annonce annonce un film à mille lieues des Pieds dans le vide, son premier long métrage d'il y a 10 ans. Marilou Wolfe, qui souhaite réaliser aussi du côté anglophone, se prononce en faveur de la parité

hommes-femmes dans l'attribution des subventions de la SO-DEC pour la production de films, un passage obligé pour mieux «créer un bassin de créatrices». «On n'offre pas des très gros budgets aux femmes encore», déplore-t-elle.

Catherine Fournier a répété essentiellement ce qu'elle a dit partout dans la dernière semaine. Elle n'a pas souhaité attendre aux états généraux en septembre avant de démissionner, parce qu'elle ne croit plus aux tentatives de renouveler la formation politique. «Le Parti québécois a manqué le bateau à tellement de reprises pour le changement», dit-elle. «Je suis tannée qu'on blâme les autres pour nos problèmes», poursuit Catherine Fournier au sujet du livre de Jean-François Lisée, qui s'en prend notamment aux médias pour expliquer la déroute du PQ. La députée indépendante de Marie-Victorin ignore si elle se représentera aux prochaines élections, et reconnaît qu'il pourrait prendre plus de trois ans et demi à fonder une nouvelle formation politique.

Beaucoup d'athlètes se sont retirés trop tard. «Je ne voulais pas faire la même erreur», affirme Georges St-Pierre, jeune retraité des combats extrêmes. «Bien sûr que je l'aurais gagné!» s'emballe-t-il au sujet du combat qu'il aurait aimé avoir contre le Russe Khabib Nurmagomedov, auquel s'est objectée la UFC. St-Pierre ne s'ennuiera certainement pas des journées de combat, en raison de «l'insupportable» stress qui les entoure. L'athlète ne veut pas perdre la forme, mais avoue manger parfois du fast food et consommer de l'alcool, mais jamais de drogues. Combattant redoutable, Georges St-Pierre ignore s'il pourrait être un bon entraîneur. L'attendent dans sa retraite séminaires, conférences et projets de films, en plus de sa vie d'entrepreneur en équipement

d'entraînement.

«On n'a jamais autant pu s'exprimer sur la place publique», remarque la journaliste Judith Lussier, auteure de l'essai *On ne peut plus rien dire - Le militantisme à l'ère des réseaux sociaux*. «On commence à découvrir que des gens peuvent nous répondre», poursuit-elle, se réjouissant que ceux qu'elle appelle les «guerriers de la justice sociale» aient désormais des interlocuteurs pour répliquer à leurs réflexions enflammées sur le racisme, le féminisme et les enjeux d'identité sexuelle et de genre. À Judith Lussier, qui s'interrogeait sur la nécessité d'envoyer un troll en prison pour ses propos haineux, Catherine Fournier a raconté avoir porté plainte après avoir été identifiée avec des armes sur Facebook. L'auteur de la publication a passé quelques mois en prison et a dû suivre une thérapie, d'où la nécessité de dénoncer ce genre de pratiques.

Belle entrevue avec le charismatique Idan Raichel, grande star de la musique en Israël, dont l'œuvre repose sur le métissage culturel. Constatant que la radio israélienne ne jouait que de la pop américaine et britannique, il a invité plus de 150 artistes à se joindre à lui pour créer un premier album, du sous-sol de ses parents; il voulait entendre la voix des gens de la rue, des immigrants, qui composent la culture israélienne d'aujourd'hui. «On contribue à combattre le racisme et on montre qu'il est possible de construire des ponts entre les cultures», croit l'artiste, aussi très influencé par la musique éthiopienne. «La paix n'est pas le contraire de la guerre. Le contraire de la guerre, c'est l'absence de guerre. La paix est la volonté que les frontières s'ouvrent», a lancé Idan Raichel, qui sort volontiers discuter avec les manifestants qui invitent à boycotter ses spectacles.

› LA VOIX: ÉMILIE BROCHU AVEC MARC DUPRÉ

La Latuquoise Émilie Brochu a bien failli quitter *La voix*, dimanche, au terme des duels. Interprétant *Up Where We Belong* de Joe Cocker avec Stephan Gagnon, c'est ce dernier que le coach Éric Lapointe aura préféré. L'attitude sur scène de la jeune femme a toutefois impressionné Marc Dupré, qui s'est empressé d'appuyer sur son bouton pour la «voler». L'aventure se poursuit donc avec Marc Dupré pour Émilie Brochu. — PHOTO: FACEBOOK



Juno: Shawn Mendes se distingue

Corey Hart est intronisé au Panthéon

La Presse canadienne

LONDON, Ont. — La 48^e remise des prix Juno avait lieu dimanche soir à London en Ontario.

La chanteuse Sarah McLachlan animait la grande fête de la musique canadienne qui comprenait également des prestations de la chanteuse «folk alternatif» Bahamas et une apparition surprise du chanteur Sting qui a présenté le prix du meilleur album R'n'B/Soul, remis à Jessie Reyez pour *Being Human in Public*.

Un hommage à la carrière du chanteur montréalais Corey Hart a été l'un des attraits principaux du gala.

Corey Hart a prononcé un discours rempli d'émotion alors qu'il a été officiellement intronisé au Panthéon de la musique canadienne.

L'interprète de *Sunglasses at Night* avait les larmes aux yeux lorsqu'il a dit que la musique et l'amour étaient «les forces les plus puissantes au monde».

Sa femme, la Québécoise Julie Masse, ainsi que les quatre enfants du couple étaient présents. Julie Masse l'a d'ailleurs accompagnée sur scène lors d'une prestation à la fin du gala.

L'album de l'année est allé à Shawn Mendes, qui avait raflé quatre prix lors du gala hors d'onde samedi.

La grande vedette Shawn Mendes a effectué une apparition qui avait été préenregistrée pendant sa tournée européenne, la semaine dernière.

Hubert Lenoir, qui était en lice dans trois catégories, dont l'album de l'année, est reparti bredouille.

Bülöw a remporté le Juno de la révélation de l'année alors que



Un hommage à la carrière du chanteur montréalais Corey Hart a été l'un des attraits principaux du gala. Sa femme, la Québécoise Julie Masse, ainsi que les quatre enfants du couple étaient présents. — PHOTO: AP

Arkells est reparti avec le prix du groupe de l'année.

Plusieurs prix avaient été remis samedi au cours du gala hors d'onde et des artistes québécois ont été récompensés.

Le rappeur Loud a remporté le prix de l'album francophone de l'année pour l'album «Une année record». Le vétéran groupe Voivod a reçu le Juno pour l'album métal/hard rock de l'année pour l'album *The Wake*. Le Juno de l'album de musique électronique a été décerné au duo montréalais Milk & Bone pour *Deception Bay*. La compositrice montréalaise d'origine serbe Ana Sokolovic, qui est responsable du programme de composition instrumentale à l'Université de Montréal, l'a emporté dans la catégorie «composition classique».

Par ailleurs, Avril Lavigne a remporté le prix du choix du public et le meilleur album country est allé à Brett Kissel pour *We Were That Song*, lors du gala de dimanche soir.



Le groupe Voivod a remporté son premier Juno en 36 ans d'existence.

— PHOTO: AP

La chanteuse Nicole Martin est décédée

La Presse canadienne

MONTREAL — La grande chanteuse Nicole Martin est décédée à l'âge de 69 ans, ont rapporté samedi divers médias. Ils citent tous l'annonce de son mari et impresario Lee Abbott sur la page Facebook officielle de la vedette.

Dans son message empreint de beaucoup d'émotion, il a écrit que Nicole Martin est décédée le 19 février après avoir été foudroyée par la maladie, sans préciser laquelle. M. Abbott affirme qu'il a attendu un mois pour annoncer la triste nouvelle afin de respecter les dernières volontés de Nicole Martin.

Il a souligné qu'elle «s'est battue de toutes ses forces contre une terrible maladie fulgurante et sans pitié qui me l'a enlevée en quelques semaines à peine».

Née à Donnacona en septembre 1949, Nicole Martin s'est associée à de nombreux paroliers ou compositeurs qui lui ont proposé des chansons inédites. Parmi ceux-ci figurent Pierre Létourneau, Stéphane Venne et Luc Plamondon.

Elle s'associa aussi avec plusieurs compositeurs français comme Francis Lai et Jean Musy.

«Je ne peux vivre sans chanter, a-t-elle déclaré dans *La Semaine*, pas plus tard qu'en octobre dernier. Ça fait partie de mon ADN.»

Au début des années 1970, sa carrière va cahin-caha lorsqu'elle rencontre le producteur Yves Martin - sans lien de parenté - qui lancera véritablement sa carrière et la propulsera vers le vedettariat.



DU 4 AU 14 AVRIL 2019

semainenumeriqc.com

RADIO-CANADA présente

semaine / numérique

Québec

VILLE DE QUÉBEC

PORT QUÉBEC

ENCQOR

Desjardins

WKND

leSoleil



Selon l'étude menée par CAA-Québec, plusieurs marques de luxe arrivent en queue de peloton, comme BMW, quant aux garanties de leurs véhicules électriques. Ces constructeurs proposent des garanties plus restrictives sur au moins un aspect. Souvent le moteur électrique est garanti moins longtemps que la batterie. — PHOTO FOURNIE PAR BMW

Les garanties sur les véhicules à carburant 2019

CAA-Québec étudie également les garanties sur les véhicules à carburant.

- Mitsubishi sort du lot avec une garantie générale de cinq ans ou 100 000 km et une garantie du groupe motopropulseur de 10 ans ou 160 000 km.
- Hyundai et Kia se distinguent avec une garantie pare-chocs à pare-chocs de cinq ans ou 100 000 km.
- Mazda est le seul constructeur qui propose le kilométrage illimité dans ses principales garanties.
- Hyundai est le seul constructeur à exclure la partie supérieure de ses véhicules de sa garantie corrosion-perforation de cinq ans. Ne sont inclus que les éléments «sous la ligne inférieure des fenêtres».
- Volkswagen n'offre plus de garantie contre la corrosion en surface.

Source : CAA-Québec

GARANTIES SUR LES VÉHICULES ÉLECTRIQUES

UN GRAND FOUILLIS

Alors que le marché des véhicules électriques est en pleine croissance, il y a lieu de se demander si les garanties, notamment sur les batteries, protègent bien les consommateurs. Surtout quand l'argument de la batterie vient souvent dans le haut de la liste pour décourager les automobilistes à faire le grand saut.



PAUL-ROBERT RAYMOND
praymond@lesoleil.com

AU VOLANT

CAA-Québec a dévoilé dans le courant de la semaine dernière les résultats de son étude sur les garanties, autant pour les véhicules à carburant que pour les véhicules électriques (VÉ).

«Chaque année, on étudie les garanties. On sort nos loupes et on lit les petits caractères», explique Pierre-Olivier Fortin, porte-parole

de CAA-Québec, joint la semaine dernière. «Quand on hésite entre un choix A ou un choix B, notre étude peut aider à prendre sa décision.»

CAA-Québec dénote que «la réponse est loin d'être évidente, même après avoir épluché l'ensemble des petits caractères», advenant le — rare — cas où une batterie devait être remplacée durant la période de garantie.

La plupart du temps, les constructeurs garantissent les batteries de VÉ pendant huit ans ou 160 000 km. «Toutefois, comme les premiers VÉ mis en marché atteindront bientôt cet âge, les fabricants devront être plus clairs sur la façon dont ils

traiteront cette question. Un élément crucial puisqu'une batterie coûte au bas mot 8000 \$ à remplacer. Un VÉ usagé avec 90 % de son autonomie, ça se vend bien. Mais à 50 %, c'est moins attirant», écrit CAA-Québec dans le communiqué envoyé la semaine dernière.

POURCENTAGES VARIABLES

Ce que CAA-Québec relève, c'est que les garanties sont à pourcentages variables. «La plupart des constructeurs ne s'engagent pas à remplacer une batterie de traction défectueuse par une batterie neuve. Hyundai, Kia, Volkswagen et d'autres assurent que la batterie de remplacement aura au moins 70 % de sa capacité d'origine (73 % chez Nissan). C'est bien pour un VÉ de sept ans, mais pour un véhicule d'un an ou deux? Théoriquement, le propriétaire peut perdre au change. De son côté, Chevrolet remplacera par une batterie d'au moins 60 % de la capacité d'origine, mais «en tenant compte de l'âge et du kilométrage du véhicule». Toyota, Honda, Chrysler et d'autres sont

muets sur la question», toujours dans la communication de mercredi dernier.

M. Fortin ajoute que la notion d'usure normale de la batterie est souvent absente dans les garanties. «Il faudrait préciser», dit-il.

À ce chapitre, la garantie de Tesla se démarque. «Le constructeur américain garantit une capacité de charge identique ou supérieure sur ses batteries de remplacement et assure que ses batteries auront encore au moins 70 % de leur capacité d'origine à la fin de la garantie de huit ans ou 160 000 km [ou 192 000 km, selon le cas].»

Enfin, ajoute le porte-parole, Chrysler et Mitsubishi proposent une garantie sur leurs VÉ plus étendue que leurs concurrents, mais ne disent rien au sujet des batteries de remplacement ou de la perte de capacité jugée acceptable.

«L'idée, c'est qu'on ne veut pas décourager les automobilistes à rouler en voiture électrique, mais on veut qu'il y ait plus de clarté au sujet des protections de garanties», conclut M. Fortin.

Les résultats de l'étude : bit.ly/2ubbar4



PHOTO FOURNIE PAR MAZDA

MAZDA MX-5 2019

Question de tourner le fer dans la plaie, une hirondelle n'annonce pas le printemps, mais presque... Vu de l'extérieur, le roadster Mazda MX-5 n'a pas changé d'un iota. Mais le plaisir à conduire à l'état pur pour peu de carburant dépensé demeure. C'est dessous le capot que le changement s'est effectué. En effet, Mazda a amélioré sa motorisation, ce qui lui donne 17 % plus de puissance que dans les années-modèles précédentes. Cette augmentation est tout de même perceptible. Il faut cependant se contenter de peu d'espace, car la MX-5 en donne juste assez pour ses occupants et un peu de bagages. Lorsqu'on veut profiter du grand air, la transition se fait assez rapidement, sans avoir à se contorsionner. Le toit rigide s'ouvre en 13 secondes et se referme en 14 secondes approximativement. **PAUL-ROBERT RAYMOND**

PRIX	32 900 \$ à 39 900 \$
PRIX DU MODÈLE ESSAYÉ	39 900 \$ (RF à toit rigide rétractable; manuelle)
MOTEUR	L4 2,0 litres SkyActiv-G
PUISSANCE	181 ch (113 kW) à 7000 tr/min
COUPLE	151 lb-pi (205 N.m) à 4000 tr/min
TRANSMISSION	manuelle à six rapports (automatique aussi offerte)
CONSUMMATION RÉALISÉE	8,6 l/100 km (parcours mixte)

Une version plus complète de cet essai routier est accessible sur lenouvelliste.ca et dans notre application

Phares automatiques, antirouille sur une hybride et pneus à crampons

LES CONSEILS DE LA SEMAINE



Collaboration spéciale

Q Les «lumières» sont-elles vraiment automatiques?

R Certains conducteurs pensent que parce que le tableau de bord de leur véhicule est éclairé, les phares et les feux arrière sont systématiquement allumés. C'est rarement le cas : la plupart des constructeurs font fonctionner seulement les feux avant lorsque la commande des phares est placée à «off», conformément aux exigences sur les feux de jour du Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles du Canada. Assurez-vous donc de mettre la commande des phares en position «automatique» si votre véhicule est muni de cette fonction (consultez le manuel du propriétaire). De cette façon, tous les feux s'allumeront à la pénombre, ce qui vous assurera à la fois de voir ET d'être vu. Évidemment, en l'absence de phares automatiques, n'oubliez pas d'activer les phares manuellement!

Bonne nouvelle : à partir du 1^{er} septembre 2021, tous les véhicules neufs dont le tableau de bord est constamment éclairé devront être munis de phares et de feux qui s'activent automatiquement à l'obscurité, ou encore de feux arrière qui s'allument en même temps que les feux de jour. Éventuellement, cela devrait réduire la présence de «voitures fantômes» sur les routes canadiennes.



La plupart des constructeurs font fonctionner seulement les feux avant lorsque la commande des phares est placée à «off», conformément aux exigences sur les feux de jour du Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles du Canada. — PHOTO 123RF, MICHAL BEDNAREK

Q Je viens de me procurer un véhicule hybride et je songe à y faire appliquer un traitement anti-rouille. Est-ce qu'il y a des contre-indications?

R Les ateliers spécialisés et reconnus dans l'application de traitements anti-rouille connaissent très bien les règles à suivre avec ce type de véhicule. Ces experts s'assureront de ne pas appliquer de produit sur certains câbles de haute tension (généralement de couleur orange) pour ne pas risquer de les abîmer. Ceci pourrait en effet mener à l'annulation de la garantie du constructeur.

Q Je viens d'acquérir un véhicule d'occasion muni de pneus à crampons. Jusqu'à quelle date puis-je les utiliser?

R En vertu du Règlement sur l'utilisation d'antidérapants sur les pneus de certains véhicules routiers, l'utilisation des pneus à crampons est autorisée au Québec du 15 octobre au 1^{er} mai. Si vous dépassez cette période, vous

pourriez recevoir une amende allant de 60 à 100 \$ (plus les frais).

Les services-conseils automobiles offerts par CAA-Québec sont exclusifs à ses membres. Ceux-ci peuvent communiquer autant de fois qu'ils le désirent par Internet mbr.caaquebec.com/fr ou par téléphone au 1888 471-2424.



ÉCRIVEZ-NOUS

Des questions sur votre auto? Besoin de conseils? Transmettez-nous vos questions à auto@gcmedias.ca. Elles pourraient être publiées dans cette rubrique.

VALEUR DE REVENTE

À quel prix revendre votre véhicule à un particulier? Combien vaut l'auto d'occasion qui vous intéresse? Pour le savoir, il vous faut la valeur marchande. Les prix qui suivent ont été établis à l'aide de guides (notamment *Black-Book*) et des recherches effectuées par un agent des services conseils automobiles de CAA-Québec.

Chevrolet Equinox LS 2014 *

Moteur de 2,4 L, 2 roues motrices, transmission automatique, climatiseur, groupe électrique

100 000 km

Prix de détail : entre 10 000 \$ et 12 700 \$ (très bonne à excellente condition)

Hyundai Elantra GL 2014 *

Berline, moteur de 1,8 L, transmission automatique, climatiseur, groupe électrique, régulateur de vitesse

100 000 km

Prix de détail : entre 7200 \$ et 8100 \$ (très bonne à excellente condition)

* Le prix sera légèrement supérieur ou inférieur selon certains critères d'équipement et l'état du véhicule ainsi que les conditions du marché.
CAA-QUÉBEC

petites annonces

VOUS POUVEZ NOUS JOINDRE DU LUNDI AU VENDREDI ENTRE 8 H 30 À 12 H ET 13 H 30 À 16 H 30
 AU 1920, RUE BELLEFEUILLE À TROIS-RIVIÈRES

TÉLÉPHONE 819 378-8363 OU 1 888 378-8363
 TÉLÉCOPIEUR 819 691-4356
 COURRIEL VENDU@LENOUVELLISTE.QC.CA

AVIS : DÈS LA PREMIÈRE JOURNÉE, VEUILLEZ LIRE ATTENTIVEMENT VOTRE ANNONCE. EN CAS D'ERREUR, IL FAUT NOUS AVISER AUSSI TÔT CAR NOTRE RESPONSABILITÉ SE LIMITE À LA PREMIÈRE PARUTION. NOUS NE SOMMES RESPONSABLES QUE DU MONTANT FACTURÉ POUR LA PÉRIODE CRÉDITÉE. LE NOUVELLISTE SE RÉSERVE LE DROIT D'ACCEPTER, REFUSER, ANNULER OU CLASSER CORRECTEMENT TOUTE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE APPROPRIÉE. CERTAINES ANNONCES SONT PAYABLES À L'AVANCE. RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE NOS PRÉPOSÉS.

IMMOBILIER VENTE

8686 Commerces et bâtisses commerciales à vendre

ENTREPRISE de ramonage en opération depuis 25 ans, près de 2,000 clients potentiel par année, pas beaucoup de dépenses, prix à discuter, Marc 819-378-4642

IMMOBILIER LOCATION

8737 Logements à louer

2½-3½-4½,
Trois-Rivières et secteur Cap, libre imm et juillet, stat. pas de chien, 819-374-0917

3½ 4½ 5½ - À Trois-Rivières, semi-meublé ou non, rénovés, plancher bois franc, 819 378-9325.

3½, 4½, AIRE OUVERTE
CALME, sécuritaire, pl. béton, intercom, stat., 819-609-0425.

4½ 470\$/MOIS
bois franc, céramique, eau ch. incl., 2 balcon, intercom, rangement, 819 609-0425

4½, CHATEAU LAVIOLETTE
ASCENSEUR, stat., int., climatisé, chute à déchet, intercom, 819-609-0425

4½ PRÈS LES RIVIÈRES,
ch./écl., intercom., clientèle 50 ans et plus, 585\$/mois, 3790 Jacques de Labadi, 819 448-2255

5½ PRÈS LES RIVIÈRES
ch./écl., intercom., clientèle 50 ans et plus, 650\$/mois ch./écl. 1245 des Cypres, 819 448-2255

BORD FLEUVE, NEUFS
3½, 4½, 5½, à compter de 625\$, garage, foyer, ascenseur. 375-0032, 691-7045.

TRÈS GRAND 4½, BORD DU FLEUVE
CLIMATISÉ, stat., int., remise, aire ouverte, 819-609-0425

SERVICES ET EXPERTS

8783 Massothérapie et soins thérapeutiques

374-4794 ANOUK : SPÉCIAL
Vous êtes unique, vos besoins le sont aussi

698-7014, MURIELLE
massothérapeute. Lundi au vendredi inclus. 9h à 18h.

(819) 373-3305 / (819) 995-2626
Un bon massage.
Johanne

8783 Massothérapie et soins thérapeutiques

ANDRÉ, MASSAGE SUÉDOIS CALIFORNIEN ET THÉRAPEUTIQUE 819-719-0924

Vivez une expérience unique en massothérapie.
Dès 8 heures, 819 698-8084

8786 Services financiers et impôts

RECEVEZ votre remboursement d'impôt fédéral immédiatement. Rapports d'impôt provincial et fédéral à partir de 60\$ (aide-social 30\$), Comptable professionnel CPA 37 ans d'exp. 819 378-8951

8787 Argent à prêter

PRÊTS DE 500\$
sans enquête de crédit.
www.creditcourtage.ca
1-866-482-0454

8798 Déneigement

★ POUR TOITURE résidentielle et commerciale, 20 ANS EXP. 819-244-0110 819 244-3589

SERVICES PERSONNELS

8818 Ésotérisme et cartomancie

819 372-5512
Mme Pierrette, cartomancienne, voyance et tarot.

8819 Messages personnels

MASSAGE de rêve avec Nikita, 819-247-0704

EMPLOIS

8834 Offres d'emploi

Avant le 20 mars recherche 19 personnes désirant perdre 9 à 29 livres d'ici 30 jours (réglementé santé Canada) www.solutionpoids.com 1-819-548-5752

8834 Offres d'emploi

leNouvelliste CAMELOT MOTORISÉ RECHERCHÉ

Secteur St-Tite
Environ 195 copies
Salaire offert d'environ 900 \$/mois.

Contactez
M. André Carignan
acarignan@lenouvelliste.qc.ca
418.365.4187 ou 418.365.0336

VÉHICULES

8851 Automobiles

À VOIR! AUTO-CAMION-4X4. Financement maison, aucun cas refusé! 1 866 566-7081 www.financementbrisson.info

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION (articles 136 et 137 C.p.c.)

SECTION I - AVIS
Avis est donné à Marlène Lafrance, 6A, rue Jean-Gladu, Trois-Rivières (Québec) G8T 5B9 de vous présenter au greffe de la Cour du Québec, Division des petites créances, du district de Drummondville (Québec) J2C 2G3 dans les 30 jours afin de recevoir la demande introductive d'instance en recouvrement d'une petite créance qui y a été laissée à votre attention.

Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'avis des options qui l'accompagne, sans quoi un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

SECTION II - INFORMATIONS RELATIVES À LA PUBLICATION
Le présent avis est publié aux termes d'une ordonnance rendue le 13 mars 2019 par le greffier spécial de la Cour du Québec division des petites créances, M^{re} Geneviève Ferland Lamontagne dans le dossier numéro 405-32-700553-195.

Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

SECTION III - INFORMATIONS FINALES
Trois-Rivières, le 18 mars 2019
Savannah Langelier
de la Cour du Québec

ETHIOPIAN AIRLINES

Des «similarités» claires avec l'écrasement de Lion Air

NEW YORK (AFP) — Les vols des deux Boeing 737 MAX 8, qui se sont écrasés récemment en faisant des centaines de morts en Éthiopie le 10 mars et en Indonésie en octobre, montrent des «similarités claires», selon leurs boîtes noires, et Boeing a annoncé dimanche la correction très prochaine d'un logiciel de stabilisation de ses appareils.

Lors d'une cérémonie dans la cathédrale d'Addis Abeba, des centaines de personnes ont rendu hommage dimanche aux victimes éthiopiennes du crash qui a fait 157 morts.

Dix-sept cercueils recouverts du drapeau éthiopien ont été transportés à travers les rues de la capitale.

L'accident du vol d'Ethiopian Airlines est de fait le second en moins de cinq mois pour le Boeing 737 MAX 8, après celui de l'appareil de Lion Air, abîmé en mer de Java en tuant 189 personnes. Le Boeing 737 MAX est désormais cloué au sol dans le monde entier.

«Lors de l'enquête sur l'enregistreur des paramètres (FDR - Flight data recorder), des similarités claires ont été notées entre le vol 302 d'Ethiopian Airlines et le vol 610 de Lion Air», a déclaré la ministre éthiopienne des Transports Dagmawit Moges au cours d'une conférence de presse. Ces parallèles doivent «faire l'objet d'une étude plus approfondie».

La ministre, interrogée à plusieurs reprises par des journalistes sur la question, n'a pas précisé quelles étaient ces similarités. Elle a en revanche indiqué que le rapport préliminaire sur les causes du crash serait publié dans 30 jours.

Les boîtes noires retrouvées sur le lieu du crash - le FDR ainsi que l'enregistreur des discussions dans le cockpit - avaient été envoyées en France pour analyse. Dimanche, le Bureau français d'enquêtes et d'analyses (BEA) a annoncé que «les données contenues (dans les boîtes noires) avaient été téléchargées avec succès» et «remises à l'équipe d'enquête éthiopienne».

ÉVITER UN DÉCROCHAGE

L'enquête sur l'accident de Lion Air a mis en cause un dysfonctionnement sur le système de stabilisation en vol destiné à éviter un décrochage de l'avion, le MCAS (Manoeuvring Characteristics Augmentation System).

Le MCAS, conçu spécialement pour les 737 MAX afin de remédier à des moteurs plus gros et plus lourds que ceux équipant les 737 d'ancienne génération, met l'avion en «piqué» lorsque l'appareil est en décrochage afin de regagner de la



L'accident du vol d'Ethiopian Airlines est le second en moins de cinq mois pour le Boeing 737 MAX 8 — PHOTO: AP

vitesse - sur la base d'une appréciation erronée dans ce cas.

Le PDG de Boeing Dennis Muilenburg a annoncé dimanche que le constructeur était sur le point de «finaliser» le développement d'un correctif du système anti-décrochage MCAS du 737 MAX.

Cette modification ne présage toutefois pas des causes de l'accident du 737 MAX 8 d'Ethiopian Airlines. M. Muilenburg a ajouté que «les enquêteurs continuent à travailler pour établir des conclusions définitives».

De son côté, l'autorité américaine de régulation, la FAA, a défendu dimanche sa procédure de certification du 737 MAX et notamment du MCAS, mise en cause dans une enquête du Seattle Times, journal de la ville où Boeing a une grande partie de ses activités. Il affirme que le processus de certification a été hâtivement accéléré en 2015.

La FAA, autorité de régulation réputée indépendante, aurait délégué une grande partie de la certification du 737 MAX et de son logiciel MCAS à des ingénieurs de Boeing.

Le Seattle Times a aussi affirmé que le rapport d'analyse de cette certification, obtenue dans l'urgence au moment où Boeing voulait rattraper son retard sur l'A320 Neo d'Airbus, était truffé d'erreurs «importantes».

Mais le régulateur américain a mis en avant dimanche auprès de l'AFP la validité de la certification du 737 MAX, «qui a suivi la procédure classique».

À travers les rues d'Addis Abeba dimanche, des centaines de personnes ont rendu hommage aux victimes éthiopiennes du crash. Dix-sept cercueils recouverts du drapeau éthiopien étaient transportés par des voitures noires.

Le contenu des cercueils n'a toutefois pas été révélé: l'avion a été pulvérisé à l'impact, rendant difficile le travail d'identification des restes des victimes. Les analyses ADN pourraient prendre jusqu'à six mois.

Air Canada et WestJet déploient d'autres appareils pour remplacer les Max 8

La Presse canadienne

TORONTO — Deux compagnies aériennes canadiennes, dont les Boeing Max 8 ont été cloués au sol, disent avoir déployé d'autres appareils afin de ramener les passagers au bercail.

Air Canada et WestJet disent avoir porté leur attention sur les vols nord-sud afin de desservir leurs clients qui revenaient du

Mexique et des Antilles.

Les entreprises ont aussi indiqué qu'elles avaient annulé un certain nombre de vols intérieurs au cours du week-end. Les modifications ont aussi causé des retards aux lignes d'assistance à la clientèle.

WestJet a annoncé que les 14 annulations de dimanche ont touché environ 1600 passagers. La plupart d'entre eux ont pu être enregistrés sur d'autres vols, dimanche ou lundi.

Air Canada dit ne pas savoir le nombre d'annulations, mais a reconnu qu'en raison «de problèmes de capacité» sur des vols intérieurs, certains passagers ont pu être retardés dans leur déplacement.

Par exemple, l'aéroport de Montréal indiquait dimanche après-midi que le vol AC484 en provenance de Toronto et le vol AC7124 en direction de Halifax avaient été annulés.

Automobile et garanties supplémentaires

GARY FROST

CHRONIQUE
Collaboration spéciale



Au moment de faire l'acquisition d'une automobile, le consommateur, qui a sans doute fait ses devoirs relativement au choix du modèle et aux modalités de financement, est parfois pris au dépourvu lorsque le représentant lui assène LA question: «Prenez-vous la garantie supplémentaire?»

La réponse à cette question dépend naturellement de plusieurs facteurs: le prix demandé, la tolérance au risque du consommateur, la réputation de fiabilité de l'automobile, l'étendue de la couverture et de la durée de la garantie, le kilométrage parcouru par l'automobile au moment de l'achat, etc.

Toutes ces considérations président à l'analyse coût/bénéfice à laquelle il revient à chaque

consommateur de se livrer. L'exercice n'est pas futile compte tenu de leur coût qui peut être significatif, même lorsqu'il est enfoui dans les mensualités du contrat de financement de l'automobile.

DOMAINE D'ACTIVITÉ ENCADRÉ

D'entrée de jeu, il est bon de savoir que le secteur des garanties supplémentaires est encadré par la Loi sur la protection du consommateur (LPC). D'abord, celle-ci prévoit des règles visant spécifiquement la vente de garanties supplémentaires.

1. L'OBLIGATION D'INFORMER

La LPC prévoit qu'avant d'offrir une garantie supplémentaire aux consommateurs, le vendeur est tenu d'informer l'acheteur de

l'existence de la garantie légale et, le cas échéant, des modalités de la garantie du constructeur.

Rappelons qu'en vertu de la LPC, tous les biens que vous achetez ou louez d'un commerçant sont couverts par une garantie légale accordée par la LPC. Cette garantie prévoit qu'un bien doit pouvoir servir à un usage normal pendant une durée raisonnable.

L'article 228.1 de la LPC prévoit même que le commerçant qui propose à un consommateur de conclure un contrat de garantie supplémentaire sans lui transmettre préalablement les informations relatives à la garantie légale est réputé passer sous silence un fait important, une infraction à la LPC qui ouvre la voie aux recours que peut exercer le consommateur.

2. PERMIS ET PROTECTION FINANCIÈRE

Au Québec, à l'exception des constructeurs d'automobiles ou de leurs filiales qui bénéficient d'une exemption à ce chapitre, les entreprises de garanties supplémentaires du secteur de l'automobile sont soumises à un

cadre de fonctionnement dicté par la LPC.

Cet encadrement vise à assurer une protection aux sommes versées par les consommateurs afin que ceux-ci puissent bénéficier des services même en cas de déroute de l'entreprise.

Les entreprises spécialisées dans ce domaine d'activité doivent être titulaires d'un permis en règle délivré par l'office de la protection du consommateur (OPC). Le consommateur peut d'ailleurs demander la nullité du contrat de garantie supplémentaire s'il constate que le commerçant n'est pas titulaire du permis exigé par la LPC.

Afin de protéger les sommes versées d'avance pour plusieurs années par les consommateurs, la LPC exige des entreprises spécialisées en ce domaine qu'elles souscrivent à l'un des deux dispositifs suivants: 1- maintenir en tout temps un fonds de réserve suffisant destiné à garantir l'exécution des obligations découlant des contrats de garantie supplémentaire ou, 2- souscrire à une police dite de cautionnement auprès d'une compagnie d'assurances. Ce cautionnement

doit couvrir toute la durée des contrats.

Il importe donc au consommateur de vérifier que la compagnie de garantie est bien titulaire d'un permis en règle afin de s'assurer de pouvoir bénéficier de ces protections.

Garanties Trans Ameri-Care: permis annulé et désignation d'un administrateur

Une entreprise spécialisée dans les garanties supplémentaires d'automobiles, Garanties Trans Ameri-Care, s'est d'ailleurs vue retirer son permis la semaine dernière en raison de contraventions aux dispositions de la LPC visant spécifiquement ce secteur d'activité.

Du même coup, une firme d'experts comptables a été désignée par l'OPC pour agir provisoirement à titre d'administrateur de la compagnie. On s'assure ainsi que le service aux consommateurs est maintenu et que les contrats que ces derniers détiennent continuent d'être honorés.

Gary Frost est directeur des services aux clientèles à l'Office de la protection du consommateur

ESCADRILLE CANADIENNE DE PLAISANCE DE TROIS-RIVIÈRES

55 ans à encadrer et accompagner les plaisanciers

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — L'Escadrille canadienne de plaisance de Trois-Rivières fêtait vendredi ses 55 ans au Musée Boréal. En plus de célébrer cet anniversaire, l'organisation a aussi souligné l'implication d'un de ses bénévoles.

Encore aujourd'hui, l'Escadrille trifluvienne, la première organisation francophone de ce genre à avoir été fondée, compte 175 membres actifs. Leur mission: former les nouveaux plaisanciers et promouvoir la sécurité nautique.

«On offre des cours de navigation, de météo et de cartographie, entre autres, indique le commandant Thierry Dhuyser. La carte de conducteur qu'on remet aux gens qui suivent notre formation est même reconnue aux États-Unis.»

Ces formations sont toutes données par les membres de l'Escadrille, des bénévoles, qui se chargent également de faire des vérifications de l'équipement des plaisanciers. L'organisation



Ghislain Arsenault (à gauche), bénévole depuis 41 ans pour l'Escadrille canadienne de plaisance de Trois-Rivières, et Thierry Dhuyser, commandant de l'Escadrille. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

trifluvienne souhaitait d'ailleurs honorer l'un d'eux pour son implication, vendredi: Ghislain Arsenault, membre actif depuis 41 ans. Ce passionné de l'enseignement donnait, la semaine, des cours de chimie au Cégep de Trois-Rivières, et dans ses temps libres,

divers cours aux plaisanciers.

«Ces dernières années, j'ai surtout donné des cours de carte marine et de radio marine, raconte M. Arsenault. Aujourd'hui, je suis directeur de la Fondation des Escadrilles canadiennes de plaisance, qui siège à Toronto.»

Le bénévole de carrière s'est également fait connaître dans la région pour son rôle de juge lors de nombreux tournois de tir à l'arc, au Québec et à l'international. Il a d'ailleurs été intronisé au Temple de la renommée sportive de la Mauricie, en octobre 2017. Il a par ailleurs été membre de la Garde côtière auxiliaire. Il a donc été formé pour venir en aide à d'autres plaisanciers en détresse lorsque l'intervention de la Garde côtière canadienne n'est pas requise, pendant plusieurs années.

FORMATIONS PLUS CIBLÉES

Selon les dires de M. Arsenault, l'Escadrille de Trois-Rivières serait l'une des plus actives au pays. Mais pour conserver ce titre, le commandant Dhuyser reconnaît qu'elle a dû s'adapter à son temps.

«On a traversé une crise existentielle, il n'y a pas si longtemps, parce que les gens ne voulaient plus suivre un cours qui dure longtemps et qui touche à tous les aspects de la navigation, explique-t-il. Les gens voulaient

des formations plus pointues, sur des aspects spécifiques de la navigation. Il a fallu adapter nos cours en conséquence.»

Malgré cette «crise existentielle», le commandant assure que l'Escadrille se porte bien, avec un nombre de membres qui reste relativement constant. «Les gens ont encore la passion de la navigation. Tout le travail accompli par nos bénévoles montre que l'intérêt perdure. C'est une belle continuité», se réjouit M. Dhuyser.

La passion de Ghislain Arsenault est en effet toujours palpable, même si son âge et sa santé pourraient le forcer à passer moins de temps sur l'eau. «J'ai un bateau depuis 1978 et je navigue toujours, souligne-t-il. Mais je commence à avoir des problèmes de santé qui font que je vais peut-être remettre des choses en question.»

S'il en venait à ne plus pouvoir hisser le pavillon de son bateau, Ghislain Arsenault pourra au moins se consoler en se rappelant le nombre de personnes qui peuvent le faire grâce, en partie, à lui, et à l'Escadrille qu'il a contribué à garder active.

BABILLARD

ACTIVITÉS

FEMMES DE MÉKINAC

Les 11 et 18 mars de 9 h 30 à 11 h 30: Création d'une murale collective représentative du Centre de femmes avec Gizèle Béland et Marie-des-Neiges Trépanier. Inscriptions: 418 289-2588.

CLUBS SOCIAUX

AFÉAS LOUISEVILLE

Louise Archambault présidente régionale présentera une vidéo sur le harcèlement chez les femmes âgées, à la salle Émilie-Gamellin (sous-sol de l'église) à 19 h 30 le 19 mars.

ASSOCIATION DES SOURDS DE LA MAURICIE

Tournoi de sacs de sable baseball, le 23 mars. Arrivée des joueurs à compter de 9 h au Centre communautaire des Ormeaux. Amener votre lunch. Pour les 16 ans et

plus. Coût: 15 \$ avant le 22 mars et 20 \$ après. Souper-spaghetti 15 \$ réservation avant le 18 mars. Info: assosourdsmauricie@hotmail.com ou sur Facebook.

CERCLE DES FERMIERES

Réunion mensuelle le 19 mars à 19 h à l'église St-Paul du secteur Grand-Mère porte 10. Info 819 538-6256

CLUB LIONS TROIS-RIVIÈRES

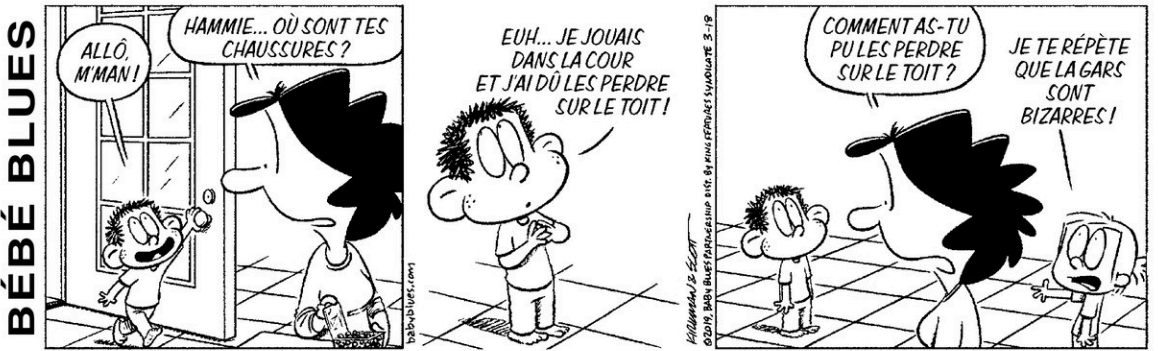
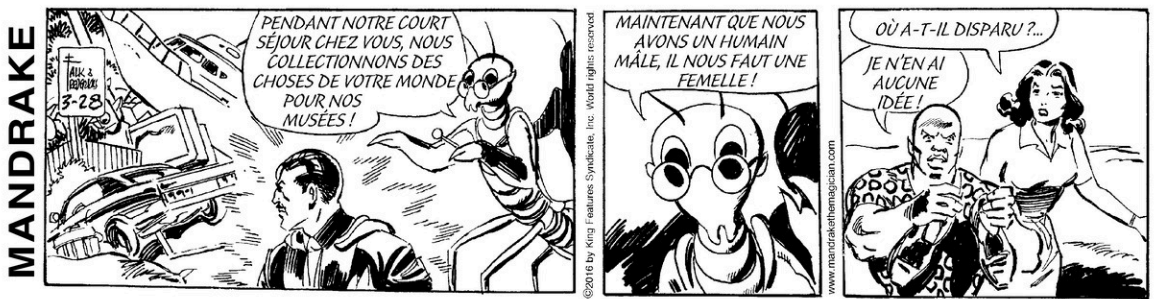
Rencontre le 18 mars, 17 h, souper mensuel à la Place Belvédère, invitation à tous. Confirmer votre présence à Michel Loranger 819 379-1252

PÉTANQUE

PÉTANQUE SAINT-LAZARE

Sous-Sol Église St-Lazare, 65 rue Dorval, secteur Cap-de-la-Madeleine. Tous les lundis et jeudis soir. Inscription de 18 h à 19 h. Trois parties au total des points

BANDES DESSINÉES



LOTO QUÉBEC RÉSULTATS DU : SAMEDI 16 MARS 2019

649 09 12 15 16 20 25 45 16 compl. **Québec 49** 12 19 21 27 37 43 36 compl.

LOT GARANTI DE 1 000 000 \$ (Numéro complet non décomposable) Gros lot de 2 000 000 \$ chaque tirage

TOUT-ORNIEN 03 04 06 08 09 13 14 16 19 21 23 24 **Extra** 3572636

POKER 2 3 5 10 A Quotidienne 250 3 698 4 5040

Sprint 15 20 24 33 47

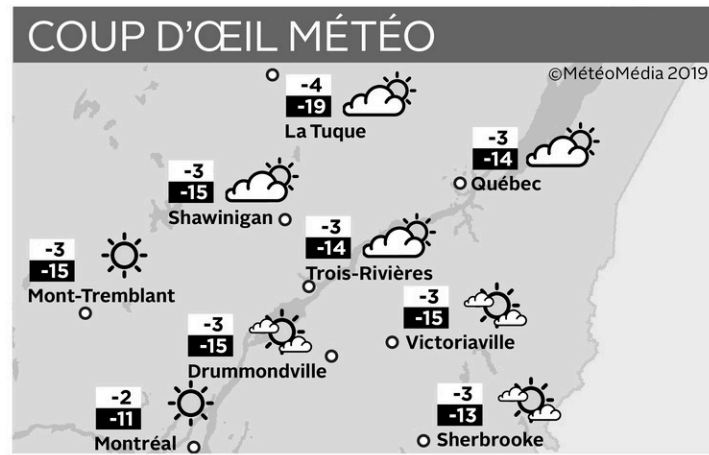
Ebanco 02 04 06 07 12 18 20 22 23 27 30 41 44 46 49 51 57 59 63 64 **turbo x2**

Lotto-D 5 6 4 3 2 2 5 2

Astro Jour - Mois - Année - Signe | **Triplic** 02 OCTOBRE 51 SAGITTAIRE | 08 11 12 30 31

Grande VIE La loterie Grande Vie. 1 000 \$ par jour à vie!

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.



Demain
Max. -2
Min. -11
Ensoleillé
Précipitations: 10 %
Vents légers

Mercredi
Max. 3
Min. -1
Passages nuageux
Précipitations: 30 %
Vents du sud-ouest
23 km/h

Judi
Max. 4
Min. -3
Faible neige
Précipitations: 80 %
Vents du ouest 15 km/h

Vendredi
Max. -2
Min. -12
Quelques flocons
Précipitations: 40 %
Vents du nord-ouest
23 km/h

AU CANADA			LE MONDE			AU SOLEIL		
Baie-Comeau	Variable	-6 -11	Amsterdam	Averses	9 2	Acapulco	Soleil	29 25
Barrage Gouin	Variable	-9 -20	Athènes	Soleil	18 12	Bermudes	Pluie	20 16
Calgary	Soleil	11 -5	Boston	Beau	5 -3	Barbades	Beau	28 24
Charlottetown	Beau	-2 -9	Bruxelles	Averses	9 1	Cancun	Averses	28 22
Edmonton	Soleil	9 -4	Buenos Aires	Beau	27 16	Fort Lauderdale	Averses	26 21
Fredericton	Variable	-3 -13	Hong Kong	Beau	22 21	Freeport	Pluie	26 18
Gaspé	Variable	-6 -12	Lisbonne	Beau	19 8	Key West	Averses	28 21
Gatineau	Soleil	-2 -14	Londres	Variable	11 3	La Havane	Averses	28 22
Halifax	Ave neige	0 -7	Los Angeles	Soleil	26 13	Martinique	Variable	29 23
Îles-de-la-Mad.	Ave neige	-5 -9	Madrid	Ensoleillé	14 4	Myrtle Beach	Soleil	17 5
La Malbaie	Éclaircies	-3 -11	Mexico City	Beau	23 10	Montego Bay	Averses	29 23
La Tuque	Variable	-4 -19	Moscou	Nuageux	4 1	Orlando	Averses	21 15
Ottawa	Soleil	-2 -13	New York	Beau	7 -1	Phoenix	Soleil	27 15
Québec	Variable	-3 -14	Paris	Averses	11 1	Puerto Plata	Soleil	28 22
Regina	Variable	4 -5	Rio	Variable	32 27	Puerto Vallarta	Averses	26 18
Rimouski	Ave neige	-8 -10	Rome	Beau	17 6	San José	Averses	28 20
Rivière-du-Loup	Éclaircies	-7 -12	Tokyo	Beau	12 5	Tampa	Nuageux	21 13
Saguenay	Éclaircies	-9 -17	Washington	Averses	10 1	West Palm B.	Averses	25 19
Sept-Îles	Ave neige	-5 -12						
Toronto	Beau	3 -4						
Val-d'Or	Ensoleillé	-7 -17						
Valleyfield	Soleil	-3 -13						
Victoria	Soleil	15 5						
Victoriaville	Beau	-3 -15						
Yellowknife	Beau	6 -1						

LE SOLEIL 6h57 18h59 Durée du jour: 12h02

LA LUNE Coucher: 5h54 Lever: 16h01

ALMANACH Maximum normal 1,6° Minimum normal -8,5° Record max 12,8°/1936 Record min -23,3°/1967

20 mars 28 mars 05 avr. 12 avr.

LES MARÉES

La Pérade		Trois-Rivières	
Hre	Ht/m	Hre	Ht/m
6h12	0,8 m	8h03	0,8 m
9h33	1,5 m	10h39	1 m
18h09	0,8 m	19h45	0,8 m
21h45	1,9 m	22h33	1,2 m

Météo Média meteo-media.com/video

IMPRÉVISIBLE. COMME PRÉVU !

DÉCOUVREZ-EN PLUS

97 500 \$ POUR LE DÉFI SKI LEUCAN

Une formule familiale gagnante

MATTHIEU MAX-GESSLER

m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Le Défi ski Leucan a permis d'amasser un montant record de 97 500 \$, samedi, à Vallée du parc. Au total, 260 personnes ont dévalé les pentes de la station de ski tout au long de l'après-midi et de la soirée, dans le but de recueillir des fonds pour l'organisme qui offre soutien et aide aux enfants atteints d'un cancer, ainsi qu'à leurs parents et à leur fratrie. Cette année encore, l'événement a misé sur sa vocation familiale pour convaincre les bons samaritains de chausser leurs skis pour la cause.

«Nous sommes vraiment contents et super fiers de tous les participants, souligne Julie Maltais, agente au développement philanthropique à Leucan Mauricie et Centre-du-Québec. Ce sont leurs efforts dans les derniers mois pour recueillir cet argent-là qui fait la différence!»

Un second record a été atteint samedi, avec 260 participants, répartis en 68 équipes. La directrice générale de Leucan Mauricie et Centre-du-Québec, Annie Brousseau, attribue cette réussite au changement de la formule de l'événement adoptée l'an dernier.

«Ça fait plus de 10 ans que je me suis associé à Leucan, mais depuis que je suis devenu papa, ça me touche encore plus»

«Il y a trois ans, on a connu une édition où l'engouement avait diminué, alors on a refait la formule pour que ce soit plus familial, souligne-t-elle. Au lieu de skier pendant 12 heures d'affilée, on a mis ça de midi à 20 h, pour que ce soit plus intéressant pour les gens qui veulent venir skier avec leurs enfants.»

IMPORTANTE DÉLÉGATION DE DESJARDINS

Le directeur général de la Caisse Desjardins des Trois-Rivières, David Bélanger, était de retour cette année avec sa fille Delphine, sur les pistes de Vallée du parc et à la présidence d'honneur du Défi ski Leucan. Il est aussi d'avis que la formule renouvelée de l'événement a permis de lui donner un nouveau souffle.

«Ça change tout! La journée est toujours aussi le fun et de pouvoir



De gauche à droite: Pascal Guité, ambassadeur du Défi ski Leucan, Michael Trahan, Marie-Soleil Désaulniers et leur fille Léonie Trahan, porte-paroles du Défi, David Bélanger, président d'honneur du Défi, accompagné de sa fille Delphine Bélanger, Dominic Lamy, directeur des ventes et marketing à Vallée du parc, Julie Maltais, de Leucan Mauricie et Centre-du-Québec, et Logan Guité. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

y participer avec nos enfants, on est bien contents. Ça aide aussi à convaincre nos employés de participer, puisqu'ils peuvent venir en famille, pas seulement avec leurs amis.»

La délégation de la Caisse Desjardins des Trois-Rivières à l'événement était d'ailleurs d'envergure. Les 22 équipes formées par les employés de la Caisse, leur famille et leurs amis comptaient 80 personnes.

Pascal Guité, l'un des ambassadeurs, avec son fils Logan, du Défi ski Leucan, était lui aussi de retour pour ce qu'on pourrait qualifier pour lui de pèlerinage annuel. L'animateur à la station de radio Énergie en était samedi à sa huitième participation à l'événement. «Ça fait plus de 10 ans que je me suis associé à Leucan, mais depuis que je suis devenu papa, ça me touche encore plus, constate-t-il. Je suis content à chaque année de venir, c'est vraiment une belle gang, très attachante, ceux qui organisent le Défi.»

Pour prendre part au Défi, chaque équipe doit réussir à réunir une somme minimale de 500 \$. Cette année, au moins une équipe a recueilli à elle seule près de 10 000 \$.

L'an dernier, le Défi ski Leucan avait permis de recueillir plus de 71 000 \$, soit deux fois plus que le montant amassé en 2017, qui s'élevait à 35 000 \$.

EN SKI MALGRÉ LA MALADIE

La petite Léonie Trahan, porte-parole de Leucan Mauricie et Centre-du-Québec, a elle aussi pris part au Défi ski Leucan. Affaiblie par ses traitements contre un lymphome, la fillette a tout de même descendu la montagne en ski adapté, en début d'après-midi.

«Elle adore le ski, elle en faisait déjà avant d'être malade, confie sa mère, Marie-Soleil Désaulniers. Elle a eu son traitement de chimiothérapie jeudi, alors elle a été obligée d'arrêter après sa première descente, mais ça se pourrait qu'elle puisse en faire une autre plus tard. Elle a déjà hâte de pouvoir remettre ses skis l'an prochain!»

La famille et les proches de Mme Désaulniers et de son conjoint, Michael Trahan, étaient eux aussi nombreux à participer au Défi ski Leucan. Ils ont ainsi formé à eux seuls une dizaine d'équipes. «Mon fils a embarqué, et il a fait embarquer ses cousins et ses amis», ajoute Mme Désaulniers.

LOCATION GRATUITE

Pour la première fois cette année, Vallée du parc offrait gratuitement la location d'équipement de ski aux participants qui ne disposaient pas du leur. Ce nouveau coup de pouce reflète la volonté de Leucan et de ses partenaires de rendre l'événement le plus accessible possible au public.

«On a offert la location aux personnes qui n'ont pas forcément fait beaucoup de ski, mais qui voulaient participer à cette belle fête, explique Dominic Lamy, directeur des ventes et marketing à Vallée du parc. C'est une méchante bonne occasion d'apprendre à faire du ski, alors les gens qui voulaient louer de l'équipement, c'était gratuit pour eux et leur équipe.»

Ce beau geste n'est pas passé inaperçu du côté de Leucan, qui compte depuis le premier Défi sur le soutien de la station de ski. «C'est vraiment une belle attention de leur part, souligne Annie Brousseau. Ils en font vraiment plus que ce qu'on leur demande, c'est vraiment un partenariat extraordinaire.»

Un plaisir qui est d'ailleurs manifestement partagé par le partenaire en question. «Pour nous, c'est important de pouvoir aider les enfants, ajoute Dominic Lamy. C'est une belle façon de financer Leucan et nous sommes très fiers d'être partenaires avec eux.»



Les équipes participantes étaient invitées à s'habiller de manière thématique et loufoque. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU



Cette équipe de Vikings est venue se remplir la panse entre deux descentes. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
x-Tampa Bay	72	55	13	3	1	49	283	190	114	30-6-1-1	25-7-2-0	8-2-0-0	G-4
Boston	72	43	20	6	3	41	216	185	95	28-7-2-1	15-13-4-2	7-3-0-0	G-1
Toronto	72	43	24	5	0	43	259	216	91	22-14-1-0	21-10-4-0	5-4-1-0	P-1

SECTION MÉTROPOLITAINE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Washington	72	42	23	6	1	38	248	225	91	21-9-4-1	21-14-2-0	8-2-0-0	P-1
N.Y. Islanders	72	42	23	2	5	38	206	173	91	22-11-1-3	20-12-1-2	6-4-0-0	G-1
Pittsburgh	73	39	24	8	2	38	249	220	88	21-13-3-0	18-11-5-2	6-2-2-0	P-2

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Caroline	71	39	25	5	2	38	212	196	85	19-11-2-2	20-14-3-0	7-2-1-0	G-1
Columbus	72	40	28	3	1	39	220	210	84	20-16-1-1	20-12-2-0	5-4-1-0	P-1
Montréal	72	37	28	7	0	35	212	212	81	20-12-4-0	17-16-3-0	4-6-0-0	P-2
Philadelphie	72	35	29	7	1	33	222	241	78	18-14-3-1	17-15-4-0	6-3-1-0	G-1
Florida	71	32	27	6	6	29	232	239	76	18-12-5-1	14-15-1-5	4-2-2-2	G-4
Buffalo	72	31	32	6	3	26	200	233	71	20-12-4-0	11-20-2-3	2-7-0-1	G-1
N.Y. Rangers	72	28	31	9	4	22	202	241	69	17-11-5-3	11-20-4-1	1-5-2-2	P-4
New Jersey	73	27	37	5	4	25	204	249	63	17-12-4-2	10-25-1-2	2-7-0-1	P-1
Detroit	72	25	37	5	5	22	195	247	60	14-18-2-3	11-19-3-2	2-7-1-0	G-1
Ottawa	72	25	41	5	1	25	213	263	56	16-16-4-0	9-25-1-1	3-6-0-1	G-2

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRALE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Winnipeg	71	42	25	3	1	40	243	211	88	24-9-3-1	18-16-0-0	5-5-0-0	G-2
Nashville	73	41	27	4	1	37	219	195	87	22-13-1-0	19-14-3-1	5-5-0-0	G-2
St. Louis	72	37	27	6	2	36	207	198	82	17-15-1-1	20-12-5-1	4-4-1-1	P-1

SECTION PACIFIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
x-Calgary	72	44	21	3	4	44	256	206	95	23-7-3-2	21-14-0-2	5-5-0-0	P-1
San Jose	72	43	21	5	3	43	258	222	94	23-7-3-2	20-14-2-1	7-3-0-0	P-2
Vegas	71	39	27	3	2	36	214	197	83	21-10-2-2	18-17-1-0	7-2-0-1	G-1

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Dallas	72	37	29	5	1	37	181	178	80	21-12-2-1	16-17-3-0	6-3-0-1	P-2
Arizona	72	36	30	5	1	32	195	200	78	18-15-3-1	18-15-2-0	7-2-1-0	P-1
Minnesota	73	34	30	5	4	33	199	214	77	15-15-5-2	19-15-0-2	4-3-1-2	P-1
Colorado	72	31	29	11	1	30	229	223	74	16-14-6-0	15-15-5-1	4-5-1-0	G-1
Chicago	71	32	30	8	1	30	241	260	73	16-13-5-1	16-17-3-0	6-4-0-0	G-5
Edmonton	71	32	32	5	2	29	201	231	71	16-17-1-1	16-15-4-1	6-3-0-1	G-1
Vancouver	72	30	32	5	5	26	196	223	70	16-13-3-2	14-19-2-3	4-4-0-2	G-1
Anaheim	73	29	35	7	2	26	170	225	67	15-13-6-2	14-22-1-0	5-5-0-0	G-1
Los Angeles	71	25	38	5	3	23	168	227	58	13-19-2-1	12-19-3-2	2-6-1-1	P-2

LNH

Samedi 16 mars

St. Louis 5 Pittsburgh 1
N.Y. Islanders 1 Detroit 2
Florida 4 Los Angeles 3
Chicago 2 Montréal 0
Columbus 1 Boston 2 (P)
Washington 3 Tampa Bay 6
Buffalo 2 Caroline 4
Calgary 1 Winnipeg 2
Toronto 2 Ottawa 6
N.Y. Rangers 2 Minnesota 5
Edmonton 3 Arizona 2 (P)
Nashville 4 San Jose 2

Dimanche 17 mars

New Jersey 0 Colorado 3
St. Louis 3 Buffalo 4 (F)
N.Y. Islanders 3 Minnesota 2 (P)
Vancouver 3 Dallas 2 (F)
Philadelphie 2 Pittsburgh 1 (P)
Florida à Anaheim, 21h.
Edmonton Vegas, 22h.
Lundi 18 mars
Arizona à Tampa Bay, 19h30.
Vancouver à Chicago, 20h30.
Winnipeg à Los Angeles, 22h30.
Vegas à San Jose, 22h30.

Mardi 19 mars

Boston à N.Y. Islanders, 19h.
Detroit à N.Y. Rangers, 19h.
Montréal à Philadelphie, 19h.
Pittsburgh en Caroline, 19h.
Washington au New Jersey, 19h30.
Toronto à Nashville, 20h.
Edmonton à St. Louis, 20h.
Colorado au Minnesota, 20h.
Florida à Dallas, 20h30.
Columbus à Calgary, 21h.

MARQUEURS

NOTE: en date du 17 mars.

	B	A	Pts
Kucherov, TB	35	82	117
McDavid, Edm	36	67	103
Kane, Chi	41	58	99
Crosby, Pit	33	59	92
Gaudreau, Cal	34	57	91
Draisaitl, Edm	42	48	90
Mackinnon, Col	36	53	89
Point, TB	38	49	87
Rantanen, Col	31	56	87
Marchand, Bos	31	56	87
Wheeler, Win	20	67	87
Warner, Tor	24	61	85
Ovechkin, Was	48	33	81
Stamkos, TB	35	46	81
Barkov, Flo	30	51	81
Tavares, Tor	40	39	79
Scheifele, Win	34	45	79
Aho, Car	30	48	78
Lindholm, Cal	27	50	77
Monahan, Cal	31	45	76
Huberdeau, Flo	23	53	76
Giroux, Phi	20	56	76
Panarin, Clb	25	50	75
Burns, SJ	13	61	74
Tkachuk, Cal	32	41	73
Eichel, Buf	25	47	72
Kessel, Pit	24	48	72
Debrincat, Chi	38	33	71
Toews, Chi	30	41	71
Malkin, Pit	21	50	71
Landeskog, Col	33	36	69
Guentzel, Pit	36	32	68

HOCKEY

RENDEMENT - CANADIEN

NOTE: en date du 17 mars.

	MJ	B	A	Pts
Domi	72	24	38	62
Tatar	70	22	28	50
Drouin	71	17	33	50
Gallagher	72	30	16	46
Danault	71	11	35	46
Petry	72	11	30	41
Shaw	53	17	19	36
Kotkaniemi	70	11	21	32
Byron	49	13	15	28
Weber	48	11	17	28
Lehkonen	72	8	17	25
Benn	71	5	14	19
Armia	47	10	7	17
Weal	53	5	8	13
Weise	51	5	6	11
Kulak	47	4	7	11
Reilly	57	3	8	11
Meté	61	0	11	11
Peca	38	3	7	10
Thompson	69	4	4	8
Hudon	32	3	2	5
Folin	35	0	5	5
Deslauriers	45	2	1	3
Price	57	0	1	3
Niemi	17	0	1	1

GARDIENS

	V	D	DFP	Ba	JB	Moy	%Arr.
Price	2922	5	143	3	2,57	,915	
Niemi	8	6	2	61	0	3,78	,887

HOCKEY

COLLÉGIAL

SECTION NORD-EST

	MJ	V	D	DF	BP	BC	Pts
Ste-Foy	36	25	11	0	132	95	50
Theford	36	18	14	2	111	116	40
Alma	36	18	15	2	123	119	39
St.Lawrence	35	17	14	2	120	120	38

SECTION SUD-OUEST

	MJ	V	D	DF	BP	BC	Pts
St-Laurent	36	23	11	2	144	115	48
A.-Laurendeau	36	15	18	4	104	126	33
Lionel-Groulx	36	14	18	2	141	147	32
Abitibi-Témis	35	10	23	1	77	155	22

SECTION CENTRE DU QUÉBEC

	MJ	V	D	DF	BP	BC	Pts
St-Hyacinthe	36	28	4	1	132	81	60
Lennoxville	36	22	11	2	138	99	47
Lafèche	36	15	18	3	112	127	33
Sorel-Tracy	36	10	23	2	112	146	23

QUARTS DE FINALE (3 DE 5)

Samedi 16 mars

St-Lawrence 2 Lennoxville 3
A.-Laurendeau 0 Ste-Foy 6
Dimanche 17 mars
St-Hyacinthe 3 Lionel-Groulx 1
(St-Hyacinthe gagne 3-1)
St-Laurent 4 Theford 0
(St-Laurent gagne 3-1)
Lennoxville 4 St-Lawrence 1
(Lennoxville gagne 3-1)
Samedi 23 mars
Ste-Foy à A.-Laurendeau, 19h40
(Ste-Foy mène 2-1)

RENDEMENT - SÉNATEURS

NOTE: en date du 17 mars.

	MJ	B	A	Pts
Tierney	72	9	36	45
Ryan	69	13	24	37
Tkachuk	61	16	20	36
White	63	13	22	35
Boedker	64	6	27	33
Smith	63	8	19	27
Duclair	64	14	11	25
Ceci	67	6	18	24
Lindberg	45	8	8	16
Dermelo	67	3	13	16
Paajarvi	70	9	5	14
Gibbons	54	5	6	11
Balcers	27	4	5	9
Wolanin	21	4	5	9
Jaros	51	1	8	9
Pageau	30	3	5	8
Borowiecki	47	1	4	5
Harpur				



Le départ parfait de Valtteri Bottas, chez Mercedes (à gauche), lui a permis de devancer Hamilton et de terminer le Grand Prix avec une priorité de plus de 20 secondes. — PHOTO AFP, PETER PARKS

Bottas surprend Hamilton

MICHEL MAROIS
La Presse

Mercedes ne pouvait espérer une plus belle récolte, hier au Grand Prix d'Australie, pour amorcer la saison 2019 du Championnat du monde de F1, même si la victoire de Valtteri Bottas devant le favori Lewis Hamilton n'était sans doute pas prévue.

À l'inverse, Ferrari a raté le rendez-vous inaugural, et c'est Max Verstappen qui en a profité pour montrer qu'il faudrait aussi compter avec Red Bull/Honda cette saison. Chez Racing Point, Lance Stroll a sauvé les meubles en offrant à l'équipe deux points. Retour sur les principales leçons de ce premier Grand Prix.

REVOILÀ BOTTAS

Souvent malchanceux, Valtteri Bottas avait perdu le moral en fin de saison dernière, et plusieurs jugeaient qu'il pourrait perdre sa place chez Mercedes au profit du jeune Esteban Ocon. Le Finlandais a profité de l'intersaison pour aller recharger ses batteries, chez lui dans la neige, et il a montré hier qu'il ne serait peut-être plus le docile second qu'on avait vu jusqu'ici chez Mercedes. Son départ parfait lui a permis de devancer Hamilton, et il n'a plus jamais été inquiété par la suite,

terminant le Grand Prix avec une priorité de plus de 20 secondes. Il s'est même offert le tour le plus rapide en fin de course, récoltant un point supplémentaire pour son équipe et lui. Le directeur de Mercedes, Toto Wolff, a déclaré après la course qu'il avait retrouvé le pilote joyeux et sûr de lui qu'il avait connu il y a 10 ans dans les séries junior. Reste à voir s'il lui laissera les coudées franches plus tard cette saison, quand la lutte pour les titres mondiaux sera bien engagée.

HAMILTON BON PRINCE

Il a suffi d'un léger patinage des roues arrière au départ pour gâcher ce qui avait été un week-end parfait jusque-là pour Lewis Hamilton : «J'ai perdu une place au départ et ma course était pas mal réglée à partir du premier virage, a expliqué le quintuple champion du monde à l'arrivée. J'ai ensuite dû ravitailler plus tôt que prévu, pour couvrir la stratégie de Ferrari, et je me suis appliqué à préserver mes pneus jusqu'au bout. C'est un peu frustrant, car je n'avais pas le rythme prévu en course.» Bon prince, Hamilton a conclu : «Cela a été un week-end fantastique pour toute l'équipe et je suis content pour tout le monde, Valtteri le premier. Notre équipe a quand même été très performante aujourd'hui, mais il va falloir continuer de travailler afin de bâtir là-dessus.»

RED BULL DANS LE COUP

On se doutait bien que les dirigeants de Red Bull savaient ce qu'ils faisaient en troquant le moteur Renault pour le Honda cette saison, et Max Verstappen n'a pas perdu de temps pour offrir au motoriste japonais un premier podium en F1 depuis 2008 : «La voiture fonctionnait vraiment bien aujourd'hui et nous étions aussi très bien en lignes droites, ce qui est un bon signe pour la suite de la saison. J'ai réussi à doubler Seb [Vettel] en piste et même à pousser un peu Lewis [Hamilton] en fin de course.» Parti de la 17^e position, Pierre Gasly est resté «embourbé» dans la circulation, mais il devrait logiquement se mêler lui aussi à la lutte pour les places d'honneur plus tard cette saison.

FERRARI EN RETRAIT

Impressionnante lors des essais présaison de Barcelone, l'équipe Ferrari est passée à côté du Grand Prix d'Australie. Nettement en retrait en qualifications par rapport à Mercedes, Sebastian Vettel et Charles Leclerc ont encore marqué le pas en course, terminant à près d'une minute de Bottas. Vettel, qui avait gagné les deux dernières courses à Melbourne, a bien résumé la situation à l'arrivée : «Nous étions simplement trop lents. À Barcelone, nous étions très contents des pneus et de l'équilibre de la voiture dès les premiers tours

de piste. Ce n'était plus le cas ici. La voiture ne répondait pas à ce qu'on lui demandait, et je n'ai jamais retrouvé cette confiance que j'avais en Espagne. Nous pouvons faire mieux, c'est certain, mais il y a du travail devant nous. «Le directeur de la Scuderia, Mattia Binotto, a avoué : «Comprenons-nous le problème? Probablement pas! Il va falloir étudier toutes les données et évaluer ce que nous devons corriger. Et il va falloir faire vite, car le prochain Grand Prix arrive rapidement [dans deux semaines].»

STROLL SAUVE LES MEUBLES

Décevant samedi en qualifications, le Canadien Lance Stroll s'est bien repris hier en course pour offrir à l'équipe Racing Point ses premiers points de la saison. Parti de la 16^e place, alors que son coéquipier Sergio Perez s'élançait de la 10^e place, Stroll a pris un bon départ et son ravitaillement tardif lui a permis de gagner quelques places encore pour arracher la 9^e place, alors que Perez s'est contenté de la 13^e. «Cela n'a pas été facile, a souligné le Canadien. J'étais pris derrière Hulkenberg et Räikkönen, devant Kvyat et Gasly, et je roulais avec des pneus moins performants, mais je suis heureux d'avoir pu récolter ces deux points. Nous avons vu aujourd'hui que ce serait très serré en milieu de peloton, mais nous sommes

définitivement dans la lutte et cela augure bien pour la suite de la saison.»

INDÉCIS DANS LE PELOTON

On s'y attendait, mais ce premier Grand Prix a vraiment confirmé que la lutte serait très indécise cette saison derrière les trois équipes de pointe. À l'exception de Williams, dont les voitures seraient sans doute mieux sur une grille de F2, toutes les équipes semblent en mesure d'obtenir des points. Renault et peut-être aussi Haas ont le potentiel pour se détacher un peu du groupe, mais elles devront éviter les bévues qui leur ont déjà coûté de précieux points hier à Melbourne avec les abandons de Daniel Ricciardo (Renault) et Romain Grosjean (Haas).

ATTENDONS VOIR POUR LES DÉPASSEMENTS

Les nouvelles règles en vigueur cette saison doivent en principe faciliter les dépassements, mais le circuit de l'Albert Park est réputé être l'un de ceux où il est pratiquement impossible de doubler. Il faudra donc patienter un peu avant de porter un jugement, mais plusieurs pilotes ont déjà souligné qu'il était possible de rouler plus près les uns des autres. C'est déjà ça de pris!

Prochaine épreuve :
Grand Prix de Bahreïn, 31 mars
Circuit international de Sakhir

Les rounds de championnat

La Presse

Pour reprendre une expression de boxe, le Canadien est dans les rounds de championnat. Le moment que chaque athlète traverse où la tête doit convaincre le corps de continuer.

Le Canadien n'est en rien différent des autres équipes. Pour tout le monde, la saison a laissé des traces. À la différence que le Canadien, lui, semble à bout de ressources.

Bruno Gervais parlait de la «théorie du 85 %» samedi soir à *L'antichambre*, une idée empruntée à Martin Saint-Louis. En gros, ça veut dire qu'un joueur de la LNH doit apprendre à se rendre utile même lorsqu'il est à 85 % de ses capacités. La raison étant qu'il est physiquement impossible d'être à 100 % tout le temps. Or, force est d'admettre que le Canadien a joué trop longtemps la pédale au plancher, et les récents signes de fatigue sont inquiétants.

Il faudra aussi revoir la saison, si le Canadien est exclu des séries, à la lumière de la défaite du 9 février contre les Maple Leafs de Toronto.

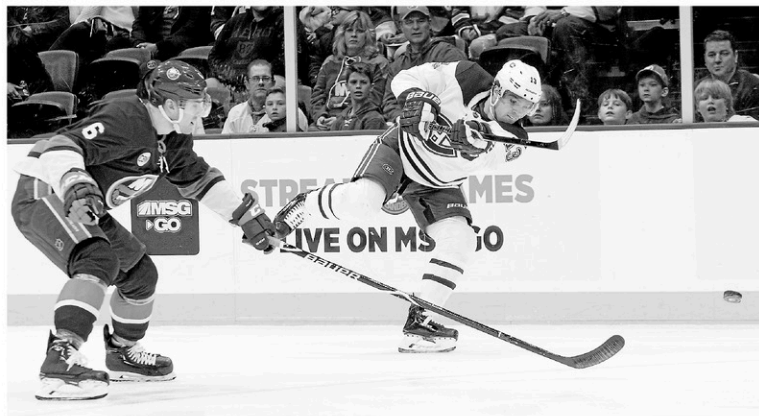
Contexte. Pas plus tard que deux jours auparavant, le Canadien marchait sur l'eau. L'équipe venait

d'assommer les Jets de Winnipeg 5-2, gagnant du coup un 8^e match sur 10. Un peu tout le monde s'était emballé. On installait déjà les interdictions de stationner le long de Sainte-Catherine.

Le match suivant, le Canadien menait 3-2 en troisième période lorsque William Nylander a créé l'égalité. Puis, John Tavares a marqué le but gagnant en prolongation, et le mécanisme s'est enrayé. Le Canadien a perdu ses trois matchs suivants. Sa fiche depuis le match contre les Maple Leafs : 6-10-1, la 26^e de la LNH.

Seulement quatre joueurs ont inscrit plus de 10 points depuis cette défaite contre les Maple Leafs: Brendan Gallagher, Tomas Tatar, Andrew Shaw et Max Domi. Mais les chiffres de Shaw et Domi sont dopés par le triomphe de 8-1 sur les Red Wings. Domi ne compte que deux buts et une aide à ses huit derniers matchs et Shaw, un but et deux aides.

Jonathan Drouin: aucun but, quatre aides, toutes inscrites dans le même match. Jesperi Kotkaniemi: un but, quatre aides. Phillip Danault: aucun but, six aides, différentiel de -7. Artturi Lehkonen: un but, aucune aide, différentiel de -10. Tous les nouveaux venus, Dale Weise, Christian Folin, Jordan Weal



La fiche du Canadien depuis les 17 derniers matchs est de 6-10-1, la 26^e de la LNH. Quant au centre Max Domi, il ne compte que deux buts et une aide à ses huit derniers matchs. —PHOTO AP

et Nate Thompson, additionnés ensemble: 40 matchs joués, 1 but, 6 aides, différentiel de -9.

Durant cette période, le Canadien est 23^e pour les buts marqués, 21^e pour les buts accordés, bon dernier pour l'avantage numérique (pitoyable à 6,7 %). On vante l'effort, et c'est vrai qu'il est généralement là, mais les résultats ne suivent plus.

Ceux qui transportaient l'équipe ne le font plus, pourtant au moment où le Canadien en aurait le plus besoin. Et l'avantage numérique ne l'a jamais fait de la saison. Vous voulez une idée des conséquences

de cette défaillance? Le Canadien a perdu 15 fois par un but cette saison, et dans 7 de ses 15 défaites, il a été blanchi en avantage numérique. Combien de points ont été laissés par terre?

FROIDE ANALYSE

Une fois qu'on a établi que le Canadien traverse un creux de vague, que reste-t-il à faire? Il est faux de penser que le Canadien n'a plus son sort entre ses mains. Il l'a, pour autant qu'il retrouve la faculté de gagner. Il est loin encore d'être éliminé, mais ça se corse. Le site *sportsclubstats*.

com, qui simule des millions de scénarios selon les résultats des matchs, donne au Canadien 18,8 % des chances de participer aux séries. C'était à 90 % après la victoire contre les Jets.

Les Flyers ont un défi colossal devant eux. Les Penguins et les Blue Jackets sont favorisés par la faiblesse de leurs adversaires. Le fait de jouer à l'extérieur n'est pas non plus un désavantage pour les Blue Jackets, qui sont meilleurs loin de Columbus. Il reste les Hurricanes, souvent devant leurs partisans, mais confrontés à de puissantes équipes.

Et le Canadien, qui se frottera à de coriaces adversaires — Islanders, Lightning, Jets, Capitals, Maple Leafs... — en plus de trois rivaux directs dans la course aux séries — Flyers, Blue Jackets et Hurricanes. On peut même y inclure les Panthers, pas trop loin derrière, et qui ne perdent plus!

Si le Canadien rate les séries, on reparlera de la défaite contre les Leafs. Ou des conséquences d'avoir d'un coup écarté tous les joueurs de soutien qui avaient contribué à la chimie de l'équipe. Ou de ce match où Jordan Weal a été au deuxième rang des attaquants les plus utilisés par Claude Julien. Il reste 10 matchs pour réécrire la conclusion.

> MCILROY GAGNE LE CHAMPIONNAT DES JOUEURS



Rory McIlroy a réussi deux oiselets tardifs et il est sorti victorieux du Championnat des joueurs de la PGA grâce à une ronde finale de 70, deux coups sous la normale, dimanche. McIlroy ne pouvait se permettre le moindre faux pas au cours de la dernière heure de jeu parce que le vétéran Jim Furyk est passé tout près de réaliser un tour de force remarquable. Furyk a couronné une ronde finale de 67 en logeant son coup d'approche à trois pieds du fanion, au 18^e trou, pour un oiselet qui lui permettait alors de se hisser au premier rang du classement. McIlroy a répondu avec un oiselet d'une distance de 15 pieds au 15^e trou et un autre au 16^e, réussi à l'aide de deux roulés. Au 17^e trou, la fameuse normale 3 en forme d'île, le Nord-Irlandais a évité les ennuis en plaçant sa balle sur le vert, qui n'a jamais paru aussi petit que dimanche. McIlroy est demeuré solide jusqu'à la fin et il a gagné le Championnat des joueurs pour la première fois de sa carrière, à sa 10^e tentative avec une fiche de -16, un coup devant Furyk. — TEXTE ET PHOTO AP

Paris-Nice: Houle satisfait de sa performance

Sportcom

Hugo Houle et ses coéquipiers ont bien fait lors de la dernière étape du Paris-Nice, permettant à l'Espagnol Ion Izaguirre Insausti (2h 41min 10s) de procurer une deuxième victoire d'étape à l'équipe Astana.

Tout au long de cette course de 110 kilomètres, Houle et trois de ses comparses ont roulé dans le peloton de tête dans le but d'imposer le rythme aux autres équipes.

«Ç'a été une superbe opération pour notre équipe aujourd'hui! Je me suis retrouvé devant avec trois de mes coéquipiers et nous avons pour plan de mettre de la pression sur l'équipe Sky. Nous avons roulé à fond! Ça été difficile, surtout avec les cinq montées, mais ça nous a permis de conclure avec une belle victoire», a affirmé Houle qui a pris le 38^e échelon de cette étape finale.

Au classement cumulatif, c'est le Colombien Egan Arley Bernal Gomez (Sky, 29h 17min 2s) qui a remporté le Paris-Nice. Il a devancé son compatriote Colombien Nairo Quintana (Movistar, +39 s) et son coéquipier polonais Michał Kwiatkowski (+1 min 3 s). Même

si l'équipe Astana n'a pas été en mesure de placer un coureur sur le podium, l'ambiance était positive lors de l'arrivée des cyclistes à Nice.

«C'est sûr que l'objectif est toujours de gagner, mais nous nous sommes bien battus avec ce qu'on avait comme effectif. Nous n'avons pas de podium au cumulatif, mais nous avons rattrapé le tir avec deux victoires d'étape», a poursuivi celui qui a conclu au 23^e rang du classement final, à 15 min 20 s du gagnant.

«UN ATOUT POUR L'ÉQUIPE»

Au point de vue personnel, Hugo Houle a connu une semaine à la hauteur de ses attentes, démontrant sa polyvalence et son utilité à l'équipe Astana.

«J'ai vraiment prouvé que j'étais un coureur solide. En début de semaine, j'étais devant lors de courses sur le plat et, dans les derniers jours, j'étais encore dans le groupe de tête pour les montées. J'ai été de toutes les situations et j'ai démontré que je suis un atout important pour l'équipe», a fait valoir le cycliste de 28 ans. Houle profitera de quelques jours de repos avant de reprendre l'entraînement en vue de ses prochaines courses qui auront lieu en Belgique.

Direction Rouyn-Noranda!



STEVE TURCOTTE

steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Les Cataractes ont évité in extremis l'humiliation de rater les séries pour une deuxième année d'affilée. Les hommes de Daniel Renaud ont plié l'échine 5-4 face aux Tigres de Victoriaville samedi, récoltant ainsi un précieux point qui leur a permis de reprendre des mains des Sea Dogs le 16e et dernier rang du classement général donnant accès aux séries.

Les Shawiniganais ont puisé au fond de leurs réserves pour mériter le droit de se mesurer aux puissants Huskies de Rouyn-Noranda en première ronde à partir de vendredi prochain. Revenus aux petites heures du matin de Chicoutimi, ils ont livré une courageuse prestation face à des Tigres amputés de quelques-uns de leurs meilleurs éléments. Les Tigres ont été dominés dès la première mise en jeu, mais grâce à beaucoup

d'opportunisme, ils ont gardé les partisans sur le gros nerf en rentrant au vestiaire après 40 minutes avec une avance de 4-3.

Daniel Renaud a alors pris l'audacieuse décision de confier le filet à Justin Blanchette. Celui-ci l'a fait bien paraître d'entrée de jeu en stoppant un joueur des Tigres en échappée. Puis, Mavrik Bourque, en avantage numérique, a soulevé le toit du Centre Gervais Auto en créant l'égalité 4-4.

Blanchette s'est ensuite interposé devant Sean Larochelle, puis ses coéquipiers l'ont bien supporté afin d'égrainer ensemble les dernières minutes de jeu qui les séparaient du point qui allait les propulser en séries. Conor Frenette a eu le dernier mot en prolongation, mais personne dans l'amphithéâtre ne semblait s'en soucier!

«On aurait pu arrêter le match après 60 minutes, on était correct», souriait Daniel Renaud, qui semblait délivré d'une tonne de pression. «Depuis plusieurs matchs, on méritait de ramasser des points. On a eu le retour du balancier aujourd'hui. C'était stressant pour tout le monde. En fin de compte, on a eu droit à un scénario digne d'un film!»

Avec comme acteur principal un



Soupir de soulagement généralisé chez les Cataractes, qui évitent l'affront d'une deuxième exclusion des séries en autant de saisons. —PHOTO: OLIVIER CROTEAU

adolescent de 16 ans. Bourque a non seulement inscrit le filet égalisateur, il avait également touché la cible en début de deuxième période. Il a de plus préparé les filets de ses compagnons de trio Jan Drozdz et Jérémy Martin. «C'est malade, voir une recrue de 16 ans réussir une performance comme ça! On l'a vu ces dernières semaines à quel point il veut faire la différence. C'est le meilleur joueur de 16 ans avec qui j'ai eu la chance de travailler», s'enthousiasmait

Renaud.

Le principal intéressé était évidemment aux anges. «On n'avait pas le choix, il fallait ramasser au moins un point. On a tous travaillé fort. C'est sûr que j'étais content de marquer le but qui a fait 4-4. J'ai marqué des buts en prolongation dans des niveaux inférieurs, mais celui-là, compte tenu de l'enjeu, je vais m'en rappeler un bon bout de temps», confiait l'ex-porte-couleurs des Estacades midget AAA, content de voir les efforts des derniers mois

être récompensés. «On voulait tous les faire, les séries! Quand le temps réglementaire a été terminé, on a vu à quel point tout le monde était content au banc. C'est un beau feeling.»

Justin Blanchette a lui aussi fait sa part dans ce triomphe, même s'il n'a travaillé que 20 minutes. Les Tigres ont disputé leur meilleure période en troisième, mais Blanchette a été intraitable et il a fourni 16 arrêts.

«J'étais excité quand on m'a dit qu'on me confiait le filet en troisième. C'était dur d'être au bout du banc pour un match sans lendemain. J'ai ressenti une poussée d'adrénaline, et j'ai foncé», racontait le gardien de 18 ans. «Cette équipe s'est battue pendant 68 matchs. Aujourd'hui, le mot d'ordre dans la chambre, c'était d'aider nos trois vétérans de 20 ans à poursuivre leur parcours junior. Nous sommes tous contents pour Manseau, Senez et Paradis qui vont finir ça de la bonne façon, en séries.»

La préparation en vue du duel face aux Huskies s'amorcera lundi. «On a la chance d'emmagasiner un bagage extraordinaire en se mesurant à la meilleure équipe junior au Canada. On va se préparer en conséquence», concluait Renaud.

Les Patriotes remportent leur pari

Un troisième titre provincial consécutif en volleyball féminin

MATTHIEU MAX-GESSLER

m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — L'équipe féminine de volleyball des Patriotes a remporté son pari en l'emportant contre les Piranhas de l'École de technologie supérieure, lors du championnat provincial de division 2 qui se déroulait à Rimouski, samedi. Les joueuses de l'UQTR sont donc championnes provinciales pour une troisième année consécutive, une première dans l'histoire de l'équipe.

La formation trifluvienne s'est hissée en finale en écrasant le Nordet de l'Université du Québec à Rimouski 3 à 0, vendredi soir. «Ça s'est terminé correctement, estime l'entraîneuse des Patriotes, Marie-Ève Girouard. Au cours du match, le message était clair qu'on allait en



L'équipe féminine de volleyball des Patriotes a remporté, pour une troisième année consécutive, le championnat provincial en division 2, samedi.

—PHOTO: FOURNIE

finale le lendemain matin.»

Les joueuses de l'UQTR ont toutefois dû travailler plus fort le lendemain pour venir à bout de l'ETS. «L'ETS s'est bien battue, on voit qu'elles ont travaillé fort en gymnase pour nous affronter. On a perdu le premier set, une chose

qui ne nous est pas arrivée souvent pendant la saison. Mais on a pris un momentum, un rythme de travail, et dans le deuxième set, on était plus solide.» Les Patriotes ont finalement remporté l'affrontement par la marque de 3 à 1.

«C'est toujours plus difficile de

conserver un titre que de gagner quand on n'a rien à perdre, souligne Girouard. On est fières d'avoir accompli ça, c'est la première fois depuis que le programme est là. Le maximum avant, c'était deux. On s'est fixé l'objectif d'aller au-delà de ça et on a réussi!»

LES SECRETS DE LA COHÉSION

L'entraîneuse met cette réussite sur le compte de la structure de l'équipe, mais également sur une règle bien simple: prêcher par l'exemple. «C'est important de faire, nous aussi comme entraîneurs, ce qu'on demande aux joueuses, comme être ponctuel, par exemple. Quand on a les mêmes objectifs et les mêmes lignes directrices, on travaille dans le même sens et c'est plus facile d'atteindre nos objectifs.»

Il va sans dire qu'un autre facteur qui contribue aux victoires remportées par les Patriotes est la cohésion de l'équipe. Celle-ci ne se bâtit d'ailleurs pas uniquement dans le gymnase, lors des entraînements et des matchs, souligne Girouard.

«Quand tu es étudiant-athlète, c'est difficile de tout combiner,

études, entraînement et vie sociale. D'ailleurs, ta vie sportive devient ta vie sociale, alors c'est pour ça qu'on s'assure de faire des activités hors du gymnase pour renforcer ces liens-là. On ne se cachera pas qu'on est dans une équipe féminine, donc il y a des fois des frictions, mais les filles ont une attitude exemplaire.»

EN PRÉPARATIFS POUR LA DIVISION 1

Si la saison universitaire se terminait samedi pour l'équipe de volleyball trifluvienne, il lui reste encore quelques matches à disputer avant de prendre une pause. L'occasion pour les joueuses de continuer à s'améliorer, mais également de se préparer pour l'automne prochain. Sans compter que l'entraîneuse et plusieurs de ses joueuses se préparent déjà à leur retour en division 1, en 2020.

«C'est sûr que les filles ont des questions sur les changements à venir, même si certaines ne seront plus là quand ça se fera, indique Marie-Ève Girouard. Je n'ai pas encore toutes les réponses pour elles. Mais elles sont heureuses, très contentes de la nouvelle.»

La plus jeune depuis Serena

La Presse canadienne

INDIAN WELLS — La Canadienne Bianca Andreescu semble avoir gagné beaucoup d'admirateurs sur la scène du tennis au cours des 10 derniers jours. La liste inclut l'un des plus grands joueurs de tous les temps, l'Australien Rod Laver. Rien de moins.

Puisant au plus profond de ses ressources, Andreescu a remporté les grands honneurs du tournoi de tennis d'Indian Wells grâce à une victoire en trois manches de 6-4, 3-6, 6-4 contre l'Allemande Angelique Kerber dimanche après-midi.

À 18 ans et 274 jours, Andreescu est la plus jeune joueuse à gagner un tournoi «Premier Mandatory» de la WTA, le troisième niveau de compétition sur le circuit féminin après les grands chelems et la finale de la WTA. Elle est aussi la première joueuse à l'emporter à Indian Wells après avoir reçu une invitation des organisateurs et la quatrième plus jeune à sortir victorieuse de ce tournoi derrière Martina Hingis, Serena Williams et Monica Seles.

Surtout, ce triomphe lui assure de grimper jusqu'au 24^e échelon du classement mondial, un bond de



Bianca Andreescu, 18 ans et 274 jours, a battu l'Allemande Angelique Kerber 6-4, 3-6, 6-4 à Indian Wells, ce qui lui permet de grimper au 24^e échelon du classement mondial. — PHOTO AP

36 positions par rapport à son rang au début de la semaine, alors qu'elle participera au tournoi de Miami, un autre tournoi «Premier Mandatory» au cours des prochains jours.

«Je me sentais vraiment étourdie dans le vestiaire parce que j'étais envahie par tant de pensées et d'émotions, a déclaré Andreescu en conférence de presse. J'ai pris un bon bain de glace et je pense que ça m'a calmée un peu. Mais oui, ça a été une aventure complètement folle. Un vrai conte de fées.

Naomi [Osaka] l'a fait l'an dernier. Et maintenant, de voir mon nom devant ceux d'autant de grandes championnes représente beaucoup pour moi.

«Je veux seulement savourer ce moment parce que je ne veux rien tenir pour acquis. Vous ne savez jamais ce qui vous attend la semaine suivante. Je veux savourer ce moment.»

Cette victoire d'Andreescu, sa première à un tournoi sanctionné par la WTA, a été réalisée dans

des conditions pour le moins adverses.

DOULEUR PHYSIQUE

Mal en point physiquement, au point de recevoir deux visites de la thérapeute au troisième set, pour une douleur au bras droit, puis pour des crampes, Andreescu a trouvé le moyen d'inscrire trois bris lors de ce troisième set. Le dernier lui a permis de confirmer ce prestigieux triomphe face à la huitième joueuse mondiale après 2 heures 20 minutes d'action soutenue et spectaculaire.

Kerber, une ancienne numéro un mondiale détentrice de trois titres du grand chelem en carrière, semblait pourtant en plein contrôle de la situation après avoir réussi son deuxième bris du match, lors du cinquième jeu de la manche décisive.

Mais Andreescu a répliqué avec un bris dès le jeu suivant, pour ramener le score à 3-3. Entre les deux, la Canadienne avait reçu la visite de Sylvain Bruneau, son entraîneur. Selon Andreescu, ce fut un point clé du match.

«Il m'a vraiment aidée avec des mots incroyables. De la façon dont il dit les choses, ça me donne des frissons. Je suis contente de l'avoir appelé à ce moment-là.»

Deux jeux plus tard, Andreescu réalisait un autre bris pour se donner une avance de 5-3.

Alors qu'elle servait pour le match, Andreescu a d'abord laissé filer trois balles de match avant de subir un bris à son tour qui ramenait les deux joueuses à service égal. Mais au lieu de se laisser abattre, Andreescu est revenue avec plus de force encore et elle s'est donné une quatrième balle de match.

Après que Kerber eut envoyé un revers dans le filet, Andreescu s'est laissée tomber sur le dos derrière la ligne de fond. Après la poignée de main traditionnelle, elle est retournée sur le terrain et s'est de nouveau étendue de tout son long pendant plusieurs secondes, sous les applaudissements nourris de la foule.

«Après le premier set, j'ai essayé de revenir, a déclaré Kerber en conférence de presse. Elle a bien joué, surtout lors de la troisième manche. Lorsqu'elle a eu des occasions, elle y est allée le tout pour le tout. Elle met la balle en jeu. À la fin, elle méritait de gagner.»

Avec cette victoire, Andreescu a mérité un chèque de 1 354 010 \$US mais aussi les éloges de Laver.

Chez les hommes, l'Autrichien de 25 ans Dominic Thiem a vaincu le Suisse Roger Federer 3-6, 6-3 et 7-5.

Kean a été expéditif

Tout est en place pour un combat revanche contre Dillon Carman

STEVE TURCOTTE

steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Cinq mois après avoir subi son premier échec chez les professionnels, Simon Kean (16-1, 15 K.-O.) a montré qu'il était prêt pour sa revanche avec Dillon Carman en juin à Shawinigan. Déchainé, le Grizzly n'a fait qu'une bouchée de Rogelio Omar Rossi (20-8-1, 13 K.-O.) qu'il a liquidé en moins de deux rounds en finale du gala de boxe présenté par Eye of the Tiger Management au Casino de Montréal samedi soir.

L'Argentin, un vieux routier gaucher, n'a pas été en mesure de causer des ennuis au Trifluvien. Dès le premier round, Kean l'a pincé et il a visité le tapis à deux

reprises. Au deuxième round, Rossi est retourné au sol et même s'il s'est relevé, son coin a lancé la serviette. Agresseur du début à la fin, Kean s'est servi de sa mobilité pour éviter les coups de son rival. Il n'a eu qu'à encaisser une seule main gauche. Il était encore frais comme une rose lorsque le clan Rossi a décidé d'abandonner.

«J'étais un peu anxieux en début de combat, alors je suis parti un peu plus prudent. Je voulais surtout éviter de me faire toucher. Une fois réchauffé, j'ai démarré la machine et ça s'est bien passé.»

«Je suis vraiment content de mon combat. On a travaillé des choses à l'entraînement. Et je les ai mises en pratique. J'étais un peu anxieux en début de



Simon Kean peut maintenant se préparer à son combat revanche contre Dillon Carman, qui devrait avoir lieu en juin à Shawinigan. — PHOTO: EYE OF THE TIGER MANAGEMENT

combat, alors je suis parti un peu plus prudent. Je voulais surtout éviter de me faire toucher. Une fois réchauffé, j'ai démarré la machine et ça s'est bien passé», a déclaré Kean à sa descente du ring sur les ondes de Punching Grace. «J'avais faim, j'aurais aimé continuer! Mais bon, c'est très satisfaisant comme retour.»

Son entraîneur Jimmy Boisvert partageait sa joie.

«Je voyais que ça lui tentait de se battre! Dans sa marche vers le ring, dans les petits détails: je le connais bien et je sentais que c'était positif. Ça n'a pas toujours été facile dans le gym entre les deux combats, mais samedi, on a retrouvé le Simon Kean des

beaux jours, celui qu'on a vu contre Alexis Santos et Adam Braidwood.»

Il faut s'attendre maintenant à ce que le deuxième duel avec Dillon Carman soit officialisé au cours des prochains jours. Roger Lavergne et Claude Vallée, des Cataractes, étaient aux premières loges au Casino pour assister à son retour victorieux. L'agent de Carman a confié vendredi au *Nouvelliste* que les termes du contrat reçu jeudi soir convenaient à son protégé. La dernière étape avant la signature des contrats – une victoire convaincante sur Rossi – a été franchie samedi soir.

Kean a de plus signifié son intérêt à relever le défi lancé sur les médias sociaux par le médaillé d'or olympique Tony Yoka, qu'il a battu à Londres en 2012. «Il veut me revoir, c'est un défi pas mal tentant!»

Il sera toutefois difficile de matérialiser la revanche avec Carman programmée pour juin au Centre Gervais Auto et le défi avec Yoka, puisque ce dernier désire se battre en juillet.

«J'accroche mes gants»

François Pratte met un terme à sa carrière après 17 ans dans le ring



LOUIS-SIMON GAUTHIER
ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Dans les heures ayant suivi sa défaite par K.-O. devant le Mexicain Jorge Garcia Jimenez, François Pratte a pris la difficile décision de ne pas poursuivre sa carrière professionnelle de boxeur.

À bientôt 29 ans, le combattant de Trois-Rivières préfère se retirer, lui qui a passé les 17 dernières années de sa vie dans le monde de la boxe. Il quitte avec sérénité et le sentiment du devoir accompli, bien que la dernière défaite ait laissé des traces.

«J'ai mal à la tête, ce n'est pas évident en ce moment», partage le protégé de l'écurie Eye of the Tiger Management, tombé au sixième round d'un combat prévu pour huit, samedi après-midi au Casino de Montréal. Pratte (8-1-1) faisait face à son plus important test en carrière en la personne de Jimenez (14-2-1, 11 K.-O.). Une victoire l'aurait rapproché d'un combat pour un titre.

«J'ai une job et de bonnes études, je ne veux pas scraper ma santé. C'est pour ça que j'accroche mes gants», explique celui qui doit aussi composer avec des problèmes oculaires depuis un certain temps.

À cela s'ajoutent des blessures subies au camp d'entraînement. Bien qu'il ait mentionné, la semaine dernière, avoir été dans la meilleure forme physique de sa vie, son corps a encaissé plusieurs coups. «C'est vrai que j'étais en très grande forme. Sauf que j'ai ressenti des douleurs au dos, aux jambes et aux pectoraux durant ma préparation. C'est le camp pendant lequel j'ai dû négocier avec le plus de blessures depuis que je boxe. Par contre, le coeur y était.»

Le coeur y était, effectivement, et ce à l'image de l'ensemble de sa carrière. Avant de faire les sauts chez les pros le 6 novembre 2015, au parc de l'Exposition lors de la



François Pratte a souvent été reconnu comme un bon technicien. Samedi, il a rencontré le Mexicain Jimenez, un boxeur tout en puissance comme le prouvent ses 11 K.-O. —PHOTO: EYE OF THE TIGER MANAGEMENT

soirée marquant également les débuts de son ami Simon Kean, François Pratte a survolé la scène de la boxe olympique au Canada. Sacré cinq fois champion national dans sa catégorie, il a entre autres représenté le pays aux Jeux de la Francophonie au Liban, en 2009. Il était revenu du Proche-Orient, rempli de promesses, avec une médaille de bronze.

«C'est le camp pendant lequel j'ai dû négocier avec le plus de blessures depuis que je boxe. Par contre, le coeur y était.»

«Sans doute mon meilleur moment dans le ring, que j'ai eu la chance de vivre avec mon entraîneur en plus, se souvient le pugiliste. Du côté des professionnels, difficile d'oublier ma victoire contre Eric Taylor en juin 2018 à Shawinigan. C'est grâce à cette soirée que j'ai pu signer une entente avec Eye of the Tiger.»

Pratte a souvent été reconnu comme un bon technicien. Samedi, il a rencontré la gauche du Mexicain Jimenez, un boxeur tout en puissance comme le prouvent ses 11 K.-O. «Je n'ai jamais vu venir le coup. Ça a été violent, c'était la première fois que

ça m'arrivait en 17 ans.»

Dès les premières secondes de l'affrontement, le Québécois a été atteint au corps. «J'ai réalisé qu'il était une dynamite aux poings. Au deuxième round, je suis tombé. Il fallait que je me méfie.»

Le troisième assaut a appartenu à Pratte, puis Jimenez a visité le plancher au quatrième. Tous les espoirs étaient permis... avant le coup fatidique. La séquence vidéo de la chute de Pratte a été relayée sur les réseaux sociaux samedi soir. Sonné, il a d'ailleurs mis du temps à se relever.

«C'est l'arbitre qui voulait que je reste couché, par précaution, et c'était la bonne chose à faire. Moi, si je m'étais écouté, j'aurais continué le combat. Ça aurait été con...»

Pratte s'est par la suite dirigé vers le vestiaire, avant de se rendre à l'hôpital. Selon les spécialistes rencontrés sur place, il n'y avait pas de signes d'une commotion cérébrale. «Tant mieux, parce que j'aimerais rentrer travailler lundi matin», sourit le principal concerné, qui admet néanmoins ressentir une vive déception.

«Sur le plan personnel, mais surtout pour les gens qui m'entourent, comme mes entraîneurs. Je sais que j'aurais pu battre Jimenez. Je sais aussi que j'ai livré une bonne guerre: c'était serré au pointage avant qu'il ne m'atteigne avec sa gauche.»

C'était la première fois qu'il affrontait un gaucher chez les pros.

Cet ultime duel dans le ring aura laissé des traces. Pratte a eu la langue fendue, ce qui a nécessité des points de suture. «Plus tu es léger, plus tu vieillis vite dans ce sport», renchérisait son entraîneur, Jimmy Boisvert. «Malheureusement, 95 % des combattants finissent leur carrière sur une note décevante. Malgré tout, François peut être fier de ce qu'il a accompli durant toutes ces années.»

ET LA SUITE?

François Pratte travaille pour une compagnie de vins et spiritueux. Il a toujours manifesté de l'intérêt pour le monde des médias et il y a fort à parier qu'il se débrouillerait dans ce domaine. En parallèle, il assure qu'il continuera à se mêler au monde de la boxe, dans le rôle d'entraîneur.

«C'est un sport qui m'habite, je ne peux pas le renier!»

Comme bien des athlètes, Pratte est sensible à ce qu'on dit et écrit sur lui. Sur les réseaux sociaux samedi, un internaute suggérait, après avoir vu le K.-O. de Jimenez, que le Trifluvien aurait une carrière assez courte dans la boxe. «Je n'ai pas eu le choix de lui répondre: je termine ma carrière avec environ 90 combats amateurs, cinq titres de champion canadien en boxe olympique, 10 combats professionnels et plus de 20 compétitions internationales. Je suis pas mal fier de ça.»

SPORTS

CHIFFRE DU JOUR

8

Dans la NBA, rien ne va plus pour LeBron James et les Lakers de Los Angeles, qui ont subi un huitième revers en 10 matchs, dimanche, s'inclinant 124-123 contre les Knicks de New York, la pire équipe du circuit.



SOLDE Auto WEEK END

DÉBUTE AUJOURD'HUI

Du 18 au 24 mars

25^e ANNIVERSAIRE

WOW

Nos partenaires



*Peu importe la marque et le modèle magasiné, une offre spéciale vous attend. **C'est garanti!***

LES

32

CONCESSIONNAIRES
DE LA RÉGION

7

JOURS SEULEMENT
DU 18 AU 24 MARS

OFFRES

spéciales sur tous

LES VÉHICULES
NEUFS ET D'OCCASION
SANS EXCEPTION

Le plus grand
CHOIX
DE L'ANNÉE

Auto WEEK END

GRATTEZ & OBTENEZ
JUSQU'À 500\$
DE RABAIS
SUPPLÉMENTAIRE
SUR VOTRE ACHAT



25 000\$ À GAGNER

Une collaboration de:

**ENERGIE
102.3**

Règlements du concours disponibles chez les concessionnaires participants et sur www.autoweekend.ca.
Le gagnant du prix de 25 000 \$ devra répondre à une question d'habileté mathématique.



www.autoweekend.ca

LA TUQUE

Chevrolet Buick GMC, La Tuque 866 273-1227

Chrysler Dodge Jeep Ram, Dumais 819 523-4541

Ford, St-Onge 819 523-6144

LOUISEVILLE

Ford, Maski 819 228-9448

NICOLET

Chevrolet Buick GMC, Auger 819 293-2121

Chrysler Dodge Jeep Ram, Nicolet 819 293-5555

SHAWINIGAN

Buick Chevrolet GMC, Lessard 819 539 8333

Chrysler Dodge Jeep Ram, Shawinigan 819 539-5457

Ford, St-Onge 855 836-3481

Honda, Avantage 819 539-5401

Hyundai, Shawinigan 819 539-8363

Kia, St-Onge 819 539-4242

Mazda, Prestige 819 539-1015

Nissan Shawinigan 819 539-6433

Toyota, Mauricie 819 539-8393

TROIS-RIVIÈRES

Acura, Trois-Rivières 819 377-7050

BMW Mini, Trois-Rivières 819 376-6668

Chevrolet Buick GMC Cadillac, Trois-Rivières 819 376-3791

Chrysler Dodge Jeep Ram Fiat Bernier Crépeau 819 377-3077

Ford Lincoln, Trois-Rivières 888 708-0543

Honda, Trois-Rivières 819 377-7500

Hyundai, Trois-Rivières 819 374-3330

Kia, Trois-Rivières 819 373-7300

TROIS-RIVIÈRES

Mazda, Trois-Rivières 819 377-5844

Mercedes-Benz Smart, Trois-Rivières 819 373-2355

Mitsubishi, Trois-Rivières 819 377-3301

Nissan, Trois-Rivières 819 379-2611

Subaru, Trois-Rivières 819 373-6800

Toyota, Trois-Rivières 819 374-5323

Volkswagen, Mauricie 819-377-7777

Volvo, Trois-Rivières 866 691-3025